WEST CANADIAN GRAPHICS 990
COMMONWEALTH IMAGING
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
11-Sep-13

La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 99 n°28 • du 24 au 30 octobre 2012 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ



photo : Camille Harper-Séguy

Le Café est ouvert

Après 18 mois de développement de l'idée puis de travaux de rénovations, André Clément et Adrienne Huard ont ouvert le 20 octobre dernier leur Café postal, au 202, boulevard Provencher. Ils prévoient aussi une journée entière de célébration en musique et en arts, le 27 octobre prochain dans le café, pour fêter l'ouverture.

Fosse aux Lion$

La deuxième édition de La Fosse aux Lions$ s'est clôturée le mercredi 17 octobre avec la victoire de l'artiste Pierrette Sherwood, propriétaire de la boutique Papillon Garden Creations à Richer.

■ Page 3.

Le SOMMAIRE

- Jeux 14
- Télé-horaire 26
- Emplois et avis 27 à 29
- Petites annonces 29
- Nécrologie 30

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

L'ECHO application



photo : Camille Harper-Séguy

Les Franco-Manitobains Charles et André Clément invitent désormais les petits à jouer avec leurs personnages de la série télévisée Planet ECHO via leur application iPad gratuite. Dr. Greenie et GP le cochon d'Inde ont en effet leur version animée sur l'application ***Dr. Greenie's Mad Lab***. Cette application 100 % manitobaine est produite par Média RendezVous et Positive Productions, et dessinée et développée par des entreprises locales. De nouveaux personnages apparaîtront aussi en primeur, avant de rejoindre l'équipe de la série télévisée diffusée par APTN. ■ **Page 13.**

VOUS ÊTES ABONNÉ À L'ÉDITION NUMÉRIQUE?

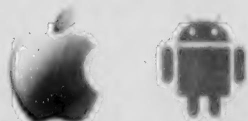
Lisez ou écoutez *LA LIBERTÉ* grâce à son application.



La Liberté sort l'application de son édition numérique pour appareil mobile.

En entrant dans l'ère numérique, *La Liberté* devient plus mobile. Retrouvez toute l'information de votre communauté au bout de vos doigts.

Découvrez l'application **La Liberté mobile** pour iPhone et Androïd.





PROFITEZ PLEINEMENT DE L'APPLI AVEC L'ÉDITION NUMÉRIQUE.
POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE :
bit.ly/LaLiberteNum

La LIBERTÉ

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Wilgis AGOSSA**, **Camille HARPER-SÉGUY** et **Angelika ZAPSZALKA** ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : **Matthieu TREMBLAY** ■ Journaliste stagiaire : **Sabine TRÉGOUËT** ■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Agente en communication et marketing : **Sylvie LAURENCELLE-VERMETTE**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102

N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

CONCOURS LA FOSSE AUX LION$

Pierrette Sherwood remporte le trophée

La Fosse aux Lion$ a pris fin avec la désignation de Pierrette Sherwood comme lauréate du concours. Parmi les quatre projets d'entreprise présentés, c'est le sien qui sera parvenu à séduire les membres du jury le 17 octobre dernier.



Angelika ZAPSZALKA
presse1@la-liberte.mb.ca

Dix minutes. C'est le laps de temps qui, le 17 octobre dernier, était imparti aux quatre entrepreneures en lice pour, chacune à leur tour, exposer leur projet d'entreprise. C'est aussi le temps qu'ont duré les sessions de questions-réponses suivant la présentation des projets. C'est enfin le temps qu'aura eu le jury pour délibérer et désigner la grande lauréate du concours.

Au terme d'un programme chronométré, c'est finalement Pierrette Sherwood qui a été sélectionnée pour remporter le premier prix de la 2e édition de La Fosse aux lion$, un concours organisé par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). « C'est surréel, s'est exclamé la lauréate à l'annonce des résultats. C'est une surprise et, en même temps, j'ai travaillé dur pour en arriver là. Il faut que je reprenne mon souffle. »

Spécialisée dans la création d'œuvres artistiques pour la maison et le jardin, Pierrette Sherwood donne une deuxième vie aux objets anciens. Ses créations sont entreposées dans sa boutique Papillon Garden Creations, à Richer.

Quatre projets d'ampleur

Pour prendre sa décision, le jury a essentiellement étudié les chances de succès que présentaient les entreprises de Rolande Kirouac, Micheline Mulaire, Marie-Josée Clément et Pierrette Sherwood. « Nous nous sommes basés sur deux critères importants, a précisé Jean-Pierre Parenty, l'un des jurés. D'une part, le potentiel de succès de l'entreprise et, d'autre part, le potentiel de création d'emploi dans la communauté. C'est l'entreprise de Pierrette Sherwood qui répondait le mieux à ceux-ci. »

Ainsi, à l'annonce des résultats, la lauréate s'est vu remettre le trophée de La Fosse au lion$ ainsi qu'un chèque de 15 000 $. Parmi ses autres prix figuraient aussi un an de publicité gratuite dans les pages de ***La Liberté***, une adhésion à la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface et des sessions de mentorat du CDEM d'une durée d'un an. « Tous ces prix contribueront énormément à la progression de mon entreprise », déclare la gagnante.



photo : Angelika Zapszalka

Pierrette Sherwood, lauréate de La Fosse aux Lion$, entourée des membres du jury, Jean-Pierre Parenty, Donald Smith, Mona Dupuis et André Collet.

Trois priorités

Pierrette Sherwood ambitionne, dans un premier temps, de développer la vente en ligne de ses œuvres. « Un volet important, surtout à l'approche des fêtes de fin d'année », souligne-t-elle. Après la mise en place de celui-ci, elle planifiera l'embauche de personnel. « Je prévois m'entourer d'une équipe d'ici l'été prochain », continue-t-elle. Et puis, elle désire aussi avancer dans son projet d'entrepôt de véhicules récréatifs et de bateaux. « Une initiative qui dépend entièrement de l'achat de la propriété sur laquelle se trouve mon entreprise, à savoir un terrain de trois acres, précise-t-elle. Les négociations sont en cours. » Sans parler de la rénovation de la façade de sa boutique. « J'aimerais la personnaliser afin qu'elle soit plus représentative de ce qui se trouve à l'intérieur. »

Une expérience enrichissante

Les autres finalistes, quant à elles, ont reçu un chèque de 500 $. « Je n'ai peut-être pas gagné le concours, mais j'ai gagné en expérience, déclare Marie-Josée Clément. Je sais à présent exactement vers quelle direction je me dirige. » Une opinion partagée par Micheline Mulaire. « L'exercice en valait la peine, exprime-t-elle. J'ai approfondi mon projet et j'ai rencontré trois femmes supers. D'une certaine façon, j'ai quand même gagné! » Rolande Kirouac, quant à elle, avoue sa déception à demi-mot, mais n'en perd pas pour autant sa motivation. « Il existe d'autres endroits où demander de l'aide et des appuis. Cela n'a pas fonctionné aujourd'hui, certes. Mais je vais continuer à exploiter les autres options. »

SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

On continue les dossiers

Camille HARPER-SÉGUY

La communauté franco-manitobaine était invitée le 18 octobre dernier à participer à l'assemblée générale annuelle de son organisme parapluie, la Société franco-manitobaine (SFM). Après un an à la présidence du conseil d'administration, Nicole Forest Lavergne a dressé son premier bilan.

« L'année a été remplie, ce qui confirme que la communauté franco-manitobaine ne cesse de battre son plein, constate-t-elle. Et la clé du succès, ce sont les partenariats. Les groupes communautaires s'entraident pour faire aboutir leurs initiatives. De même, la SFM n'est jamais seule pour faire avancer les dossiers. C'est la force de la communauté. »

Nicole Forest Lavergne précise que « la SFM aime quand les initiatives viennent de la communauté, comme par exemple pour faire signer une pétition pour le journal ***La Liberté***, parce que ce n'est pas à nous de dire à la communauté ce qu'elle veut, c'est à la communauté de nous le dire! »

Par ailleurs, en termes de relations gouvernementales, la SFM a travaillé cette année sur le dossier toujours en cours du renouvellement de la ***Feuille de route pour la dualité linguistique***, avec l'aide d'organismes comme le Conseil jeunesse provincial (CJP) ou encore l'Association étudiante de l'USB (AEUSB) pour mobiliser la communauté, ainsi qu'à la mise sur pied dans l'avenir d'une loi sur les services en français au Manitoba.

« Même si on sait que le premier ministre de la Province, Greg Selinger, y est réticent, le projet n'est pas mort, assure Daniel Boucher. On l'a rencontré en juillet et il s'est engagé à redémarrer un groupe de travail composé de représentants de la communauté et de sous-ministres provinciaux. Notre objectif est de faire des progrès dans divers domaines, et à force, la loi sera inévitable. »

Ces deux dossiers occuperont la SFM en 2012-2013. L'organisme prévoit également lancer une grande réflexion communautaire à la suite du Manifeste en éducation française au Manitoba déposé par Roger Legal et un groupe d'étudiants début janvier 2012. « Ce manifeste pose des questions vraiment importantes pour notre communauté, donc on veut ouvrir la réflexion », explique Daniel Boucher.

Enfin, la SFM travaille depuis plus d'un an sur un projet d'accès à la santé en français avec l'Office régional de la santé de Winnipeg (ORSW). « On veut créer un endroit qui pourrait aiguiller les gens vers des services de santé en français, une sorte de guichet unique de la santé », révèle Nicole Forest Lavergne.

Par ailleurs, trois nouveaux conseillers ont rejoint le conseil d'administration, Dominique Philibert pour la région urbaine, Jacques Saquet pour la région Ouest et Karine Pilotte pour la région Est. La région Sud reste à pourvoir.

Mamadou Ka et Patrice Harvey ont pour leur part été réélus par acclamation, aux postes respectivement de vice-président et secrétaire-trésorier. Enfin, la conseillère Brigite McDaniels a quitté le conseil après quatre ans de services.

Quant aux finances, la SFM a terminé l'année 2011-2012 avec un léger déficit de quelque 5 500 $ et la Maison franco-manitobaine avec un déficit de quelque 4 800 $. Presse Ouest affiche pour sa part un excédent de fin d'exercice de plus de 2 500 $.

ÉDITORIAL

par Jean-Pierre Dubé
jpdube@la-liberte.mb.ca



L'écueil exogame

Mathieu et Lindsay avaient deux petits lorsqu'ils ont débuté la recherche d'une école. Le père a tenu à commencer par l'école française. Comme la mère est unilingue anglophone, l'entrevue s'est déroulée en anglais. Sur le thème des communications parentales, le couple a essuyé un refus à la question : communiquez-vous dans les deux langues?

Mathieu travaille dans une entreprise où on ne compte pas les heures, tandis que Lindsay consacre tout son temps à la famille. À l'école d'immersion, la question des communications a satisfait la maman et laissé le papa soucieux. Le premier enfant fut inscrit et l'autre suivit.

Ces enfants sont bilingues et pluriculturels, avec des grands-parents d'origines diverses. Le français est leur deuxième langue et il y en aura peut-être une troisième. Tout ira bien.

L'enjeu est ainsi présenté : l'exogamie peut doubler les effectifs francophones ou les couper en deux, selon l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques. Au Manitoba en 2006, 78 % des enfants ayant-droit à l'école française avaient un parent anglophone. Quand c'est la mère qui parle anglais, la probabilité de maintenir le français est d'environ 15 %.

C'est pourquoi l'exogamie hante la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). À la fin des années 1990, un comité de parents a fait sourciller avec un sous-comité d'anglophones pour le conseiller sur les pratiques d'accueil. La Fédération des parents du Manitoba, accompagnée d'une délégation d'exogames, avait par la suite plaidé devant la DSFM pour des communications ciblées en anglais. Vainement. L'institution demeure politiquement coincée.

L'exogamie fait partie de la grande stratégie franco-manitobaine d'*Agrandir l'espace francophone*. Certains lieux ont grandi, comme l'immigration, avec l'Accueil francophone. Mais l'accueil exogame? Parlons plutôt d'écueil.

La page Web de la DSFM comprend le lien *english*, ouvrant un onglet EN CONSTRUCTION. Dans les priorités, on trouve l'exogamie : « Les procédures liées à l'intégration des parents non parlant français ont été établies ». Cette documentation n'est toutefois pas accessible.

Les inscriptions à la DSFM ont maintenant dépassé les 5 000 élèves pour l'ensemble des 24 écoles. C'est une fraction de la clientèle potentielle. Les ayants droits s'inscrivent aussi à l'école d'immersion. La Division scolaire Louis-Riel, qui fête cette année ses dix ans, compte dans ses 11 écoles d'immersion 4 000 des 19 000 inscriptions manitobaines. Mais la meilleure immersion demeure l'école française.

Car en réalité, le français n'est plus la langue première des élèves de la DSFM. On n'a qu'à les écouter parler. C'est du français, *but*... Enseignants et parents, exogames ou endogames, n'ont pas les savoirs pour générer autre chose, expliquent les experts. Bien des minoritaires baragouinent et sont ridiculisés, même à l'université. Ça ne tue pas. Mais le discours identitaire? Peut-être.

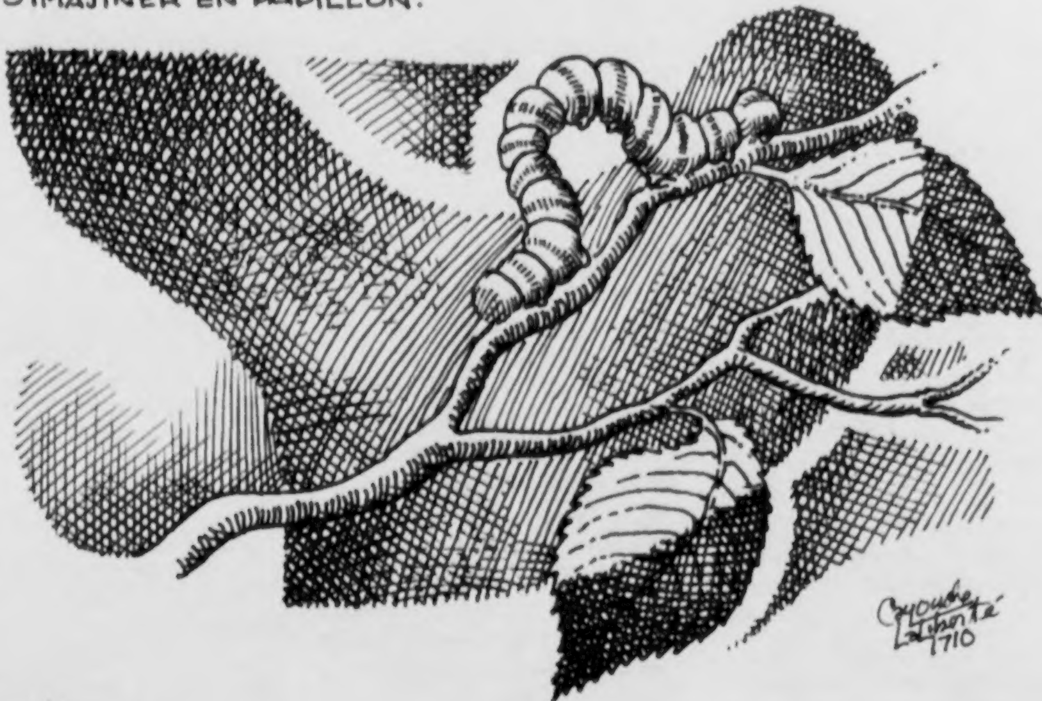
L'identité est-elle la valeur ajoutée de l'école française? Quelle identité? À défaut de substance, on parle de fierté. C'est un plaisir d'apprendre une deuxième langue qui augmente nos capacités pour l'avenir. Mais d'être interpelé par les bons sentiments quand on est conscient de manquer de compétences dans sa langue première?

La semaine dernière, le Rapport annuel 2011-2012 du commissaire aux langues officielles a formulé deux recommandations (sur les trois) pour renforcer l'apprentissage de la langue seconde chez les majoritaires. Mais pas une pour relancer la première chez les minoritaires.

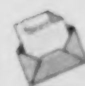
C'est très éclairant : le bilinguisme serait effectivement un pacte de cohabitation entre deux majorités linguistiques, auxquelles des minorités en périphérie se rattachent. La jeunesse a pris de l'avance en s'identifiant comme bilingue. L'identité n'est plus autant une affaire de communauté ou de famille que d'individu. La diversité va enfin enterrer le biculturalisme, ce vieux poison d'intolérance hérité du 19e siècle.

Le problème n'est pas l'exogamie, mais l'écueil dans l'oeil. La communauté n'a pas de mur, l'école de culture unique, pas plus que l'empereur de vêtement. Plusieurs institutions et organismes s'adaptent, comme l'Université de Saint-Boniface et le Conseil jeunesse provincial.

Qu'est-ce qui arriverait si l'école française ouvrait toutes grandes les portes, accueillait et communiquait?



À VOUS la parole



À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Trudeau dans l'Ouest?

Madame la rédactrice,

Je fais référence à l'article « Justin Trudeau confirme sa candidature », paru dans *La liberté* du 10 au 16 octobre.

Justin Trudeau déclare que sa candidature pour la direction du Parti libéral du Canada va ressusciter l'intérêt pour son parti. Intérêt dans tout le Canada ou intérêt seulement dans l'Est?

Dans l'ouest du Canada on dit, quoi? Encore une fois un Trudeau! On se souvient bien des déclarations impolies de Trudeau-père : Qu'ils mangent de la merde, et Pourquoi dois-je vendre votre blé?

Gagnez la direction du PLC si vous pouvez Trudeau-fils, mais bonne chance pour gagner l'ouest du Canada.

Arthur E. Ammeter
Petersfield (Manitoba)
13 octobre 2012

NOUVEAUX ARRIVANTS

Un prêt pour le marché du travail

Les nouveaux arrivants cherchant un emploi dans leur domaine d'expertise vont pouvoir reprendre espoir. Un projet pilote de prêts ciblés vient d'être lancé au Canada.


Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

La nouvelle de la mise sur pied au Manitoba, le 12 octobre dernier, d'un programme de microcrédit pour les immigrants qualifiés offrant des prêts jusqu'à 10 000 $, *Recognition Counts!*, a fait l'unanimité parmi les nouveaux arrivants comme ceux qui les appuient dans leur insertion professionnelle.

C'est le cas de l'agent de développement de projets spéciaux en immigration au Consortium national de formation en santé – volet Université de Saint-Boniface (CNFS-USB), Mamadou Ka, qui accompagne tous les jours des professionnels de la santé étrangers à la recherche d'un emploi dans leur pays d'accueil, le Canada.

Il peut constater « l'enfer que c'est, notamment pour les médecins. Le défi est surtout financier, affirme-t-il. Ça coûte près de 5 000 $ pour passer les examens, sans compter tous les autres frais connexes et l'enregistrement à l'ordre des médecins. C'est un gros obstacle à l'insertion de ces nouveaux arrivants ».

En effet, devant tout ce poids financier, beaucoup de nouveaux arrivants qualifiés ont finalement renoncé à leur domaine d'expertise pour occuper « n'importe quel emploi car il faut nourrir sa famille et payer le loyer, déplore Mamadou Ka. Ensuite, c'est un cercle vicieux. Ils n'osent plus arrêter leur emploi pour retourner étudier, au risque de manquer d'argent pour leur famille.

« Ce système de prêt va leur permettre de dépasser cet obstacle financier, se réjouit-il. C'est une excellente initiative qui ne peut faire aucun mal! »



photo : Camille Harper-Séguy

Sandra Leone.

Le directeur général du Centre canadien pour l'emploi des réfugiés (CCER), Serge Kaptegaine, partage son enthousiasme. « Je suis très fier de la Province, souligne-t-il. On attendait ça depuis longtemps. Les nouveaux arrivants ont des savoir-faire, des choses à offrir au Manitoba et au Canada, mais ils ne peuvent pas à cause d'obstacles financiers pour obtenir leur licence de travail!

« Je connais par exemple un comptable de Mauritanie très qualifié qui s'est retrouvé chauffeur de taxi et qui a finalement quitté le Canada, confie-t-il. C'est triste car il aurait pu vraiment contribuer à l'économie locale. »

Le nouveau système de microcrédit donne aujourd'hui la chance aux nouveaux arrivants de faire leurs preuves dans leur domaine d'expertise, au lieu de dépendre de l'assistance sociale, et Serge Kaptegaine assure que « le Canada ne sera pas déçu ».

Reprendre sa carrière

Recognition Counts! est un projet pilote de deux ans géré par SEED Winnipeg et l'Assiniboine Credit Union (ACU), avec le concours financier de la Province du Manitoba et du gouvernement fédéral.

« Chaque province a créé son programme de microcrédit aux immigrants qualifiés, en faisant ses propres arrangements, précise la gestionnaire de *Recognition Counts!* à SEED Winnipeg, Sandra Leone. Au Manitoba, SEED Winnipeg accompagne les demandeurs pour remplir un dossier et l'ACU accorde les prêts.

« Ces prêts sont suivis de très près par des agences car on n'exige pas de garantie, ajoute-t-elle. Chaque demandeur doit donc avoir été référé par une agence reconnue par le programme. » (1)

Sandra Leone rappelle aussi que « ces prêts sont destinés à une réinsertion professionnelle dans le domaine d'expertise du demandeur, et non au développement d'une nouvelle carrière.

« De plus, on va examiner leur plan de carrière, poursuit-elle. Si on sait d'avance qu'ils n'auront pas d'emploi à la sortie, on ne pourra pas les accepter. On veut qu'ils aient du succès, pas qu'ils se retrouvent au chômage et endettés! »

Une fois acceptés toutefois, les bénéficiaires du prêt pourront l'utiliser comme ils le souhaitent, que ce soit pour financer leurs études et leurs examens directement, ou plutôt pour payer le loyer afin de prendre le temps d'étudier. D'ici mars 2014, l'objectif est d'attribuer quelque 150 prêts. Au moment d'écrire ces lignes, six prêts avaient été approuvés, cinq dossiers étaient à l'étude et une vingtaine en constitution.

« Avec des nouveaux arrivants qualifiés, mais qui ne peuvent pas travailler car ils n'ont pas les bons diplômes d'un côté, et le manque de professionnels qualifiés de l'autre, notamment en santé, il fallait faire quelque chose, conclut Sandra Leone. C'est chose faite avec *Recognition Counts!*. »

(1) Info. : www.seedwinnipeg.ca ou 204 594-0549.





TÉLÉVISION

SAINT-BONIFACE

Une question controversée

À quelques mois de la construction d'un nouvel abattoir à Saint-Boniface, des résidants, commerçants et organismes de développement communautaire continuent à s'opposer au projet.



Le débat entourant l'établissement prochain d'un abattoir à Saint-Boniface continue de faire rage, surtout que l'entreprise ProNatur prévoit entamer les travaux avant la fin de l'année.

« Nous sommes en négociations finales avec nos plus récents partenaires, indique le porte-parole du Manitoba Cattle Enhancement Council, Adam Dooley. Une fois nos ententes conclues, nous comptons aller de l'avant dès que possible. Cela fait presque quatre ans depuis que nous avons commencé la conception du projet. De nombreux producteurs manitobains de bœuf ont hâte de voir l'abattoir en place. »

Bien que l'abattoir, dont la construction et l'établissement se chiffrent à quelque 40 millions $, créera 125 emplois permanents, plusieurs organismes et entreprises s'opposent au projet.

« La situation est absolument négative, déclare le chef du secteur des finances de CanadInns, Daniel Lussier. Notre entreprise compte établir un quartier résidentiel et commercial sur le terrain de l'ancienne usine de transformation Canada Packers, juste en face du site proposé pour l'abattoir.

« Sa construction risque de ralentir la construction de résidences dans la zone avoisinante et pourrait même faire remettre en question l'avenir de notre projet, déplore-t-il. Établir un abattoir à l'angle de la rue Marion et de l'avenue Dupuy, c'est faire reculer l'horloge de 50 ans. Pourquoi punir Saint-Boniface? »

Le président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface (ARVSB), Walter Kleinschmit, est du même avis. « Nous ne sommes pas contre un abattoir, c'est l'emplacement proposé qui fait problème, déclare-t-il. Nous ne comprenons pas pourquoi on persiste à proposer des abattoirs et des usines de transformation à Saint-Boniface, comme l'entreprise OlyWest l'avait fait en 2006 au grand mépris des résidants et des commerçants, lorsque des zones industrielles ont été créées à l'extérieur de Winnipeg pour ce genre d'entreprises.


Archives La Liberté

Walter Kleinschmit.

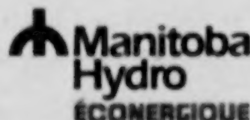
« C'est illogique, poursuit-il. Surtout que l'abattoir proposé devra livrer les carcasses au dépotoir Brady, de l'autre côté de la ville et que la viande sera transformée à Centreport. Entre-temps, la Ville de Winnipeg nous ignore. Aucune réunion publique n'a été tenue sur la question. »

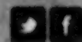
Pour sa part, Adam Dooley souligne que la question « est devenue très médiatisée. L'ARVSB remet en question notre projet dans les journaux, et Walter Kleinschmit a débattu le projet avec moi sur les ondes de la station de radio CJOB, rappelle-t-il. C'est injuste. La plupart des entreprises se font mieux traiter.

« Surtout qu'en plus de créer des emplois, l'abattoir contribuera pour 230 000 $ en impôts fonciers et 1,2 million $ en taxes provinciales et fédérales, indique-t-il. De plus, l'abattoir sera construit à la fine pointe de la technologie, et ne dégagera aucune odeur. Les 25 camions prévus pour l'abattoir ne circuleront qu'avant 6 h et après 19 h. Nous ne dérangerons personne. »

Le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau, se range cependant du côté des résidants. « On a beau créer des emplois et contribuer aux finances publiques, l'abattoir ne cadre pas avec notre vision de l'avenir du quartier, explique-t-il.

« Nous voulons que Saint-Boniface soit de plus en plus résidentiel, affirme-t-il. L'abattoir pourrait facilement s'établir à dix minutes de route du terrain proposé, où l'entreprise pourrait toujours contribuer de façon positive à l'économie locale. La nouvelle usine de transformation de Maple Leaf a été récemment installée sur le chemin Panet. Pourquoi donc ne pas s'établir aux abords de ce site? C'est l'endroit propice. »





CENTRALLIA

Encore mieux

La deuxième édition de Centrallia, du 10 au 12 octobre dernier à Winnipeg, a été une réussite d'après les organisateurs comme les participants.

Camille HARPER-SÉGUY

La deuxième édition de Centrallia, qui se déroulait au Centre des congrès de Winnipeg du 10 au 12 octobre 2012, a fait converger dans la capitale manitobaine plus de 710 gens d'affaires venus du monde entier, représentant près de 500 entreprises.

« On est très satisfaits de ces chiffres, se réjouit la présidente-directrice générale de l'Agence bilingue d'échanges commerciaux du Manitoba (ANIM) qui organisait Centrallia, Mariette Mulaire. Et encore, on aurait pu avoir plus de 800 participants mais il y a eu des annulations de dernière minute et des problèmes de visas. »

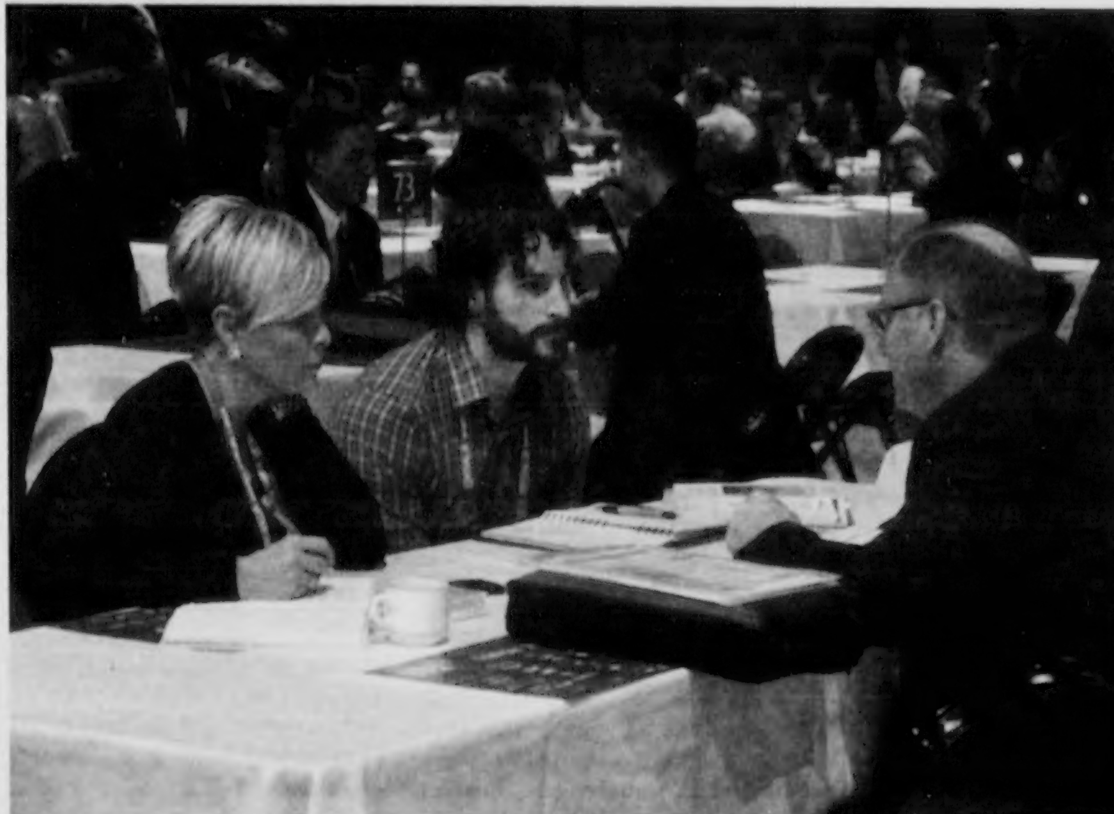
Ceux qui avaient pu faire le déplacement semblaient pour leur part satisfaits. « C'était ma première participation à Centrallia et l'expérience a été très positive, affirme le président de Bâtisseurs Strategik Builders à Hearst en Ontario, Pierre Bélanger.

« Je cherchais un logiciel pour améliorer la performance de mon entreprise et de l'aide en recherche et développement, et ça a valu la peine de venir, poursuit-il. Chapeau à l'organisation, c'était mémorable et je serai au prochain rendez-vous! »

Le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau, y participait pour la deuxième fois. « Le premier Centrallia, en 2010, était déjà un évènement de très haute qualité, mais ce deuxième Centrallia était encore mieux, affirme-t-il. J'avais des buts très spécifiques donc je n'avais pas pris beaucoup de rendez-vous, mais j'ai eu des rencontres très intéressantes. Ça pourrait aboutir à un projet très important pour Saint-Boniface. »

Une autre façon de souligner les retombées de Centrallia a été l'entente politique et économique signée entre la Province du Manitoba et la Basse-Normandie, en France, lors du Forum économique.

« Au lieu de juste penser au Québec, les gens de la Basse-Normandie penseront désormais au Manitoba, et les politiques appuieront les initiatives, se réjouit Mariette Mulaire. C'est notre seconde entente du genre, après l'Alsace en France. » La Basse-Normandie offre notamment des opportunités d'affaires dans les domaines de l'agroalimentaire, de l'aérospatiale, de l'énergie et des technologies de l'information et des communications.



Archives La Liberté

Centrallia 2012 a permis à plus de 700 gens d'affaires du monde entier de rencontrer des partenaires d'affaires potentiels.

Pour l'heure, l'ANIM envoie à tous les participants un sondage de satisfaction afin de connaitre en détails les impressions laissées par Centrallia 2012. Ensuite, outre l'analyse des résultats du sondage, « on doit s'assurer que les suivis sont bien faits pour les projets d'affaires car c'est important qu'il y ait de vraies retombées à Centrallia », confie Mariette Mulaire.

Elle a également noté que « de ceux qui disaient après Centrallia 2010 qu'ils reviendraient, soit 92 %, tous ne sont pas revenus. Je voudrais savoir pourquoi ».

Ce sont notamment les gens d'affaires manitobains qui ont manqué à l'appel. « On avait pris pour acquis qu'on les attirerait facilement et on n'a pas été assez proactifs, estime-t-elle. La prochaine fois, on choisira des ambassadeurs parmi nos entreprises locales qui ont eu du succès à Centrallia, pour qu'ils aillent motiver les autres gens d'affaires. »

Enfin, les résultats de Centrallia sont d'autant plus importants cette année qu'ils détermineront les actions du nouveau World Trade Center (WTC) de Winnipeg. « Centrallia est la planche de lancement du WTC, conclut Mariette Mulaire. On ira là où nos entreprises font des affaires. Si on voit que la majorité des affaires a été conclue avec l'Europe, par exemple, c'est vers là qu'on mettra l'accent. »

Par ailleurs, un troisième Centrallia est déjà à l'étude, pour 2015.

Les Mahé mènent la campagne

L'USB a dévoilé le 22 octobre dernier les nouveaux visages de sa campagne annuelle de financement, Paul et Linne Mahé ainsi que leurs trois filles.

Camille HARPER-SÉGUY

Paul et Linne Mahé, et leurs trois filles Christine Mahé-Napastiuk, Francine Berthelette et Gabrielle Mahé, ont des vies très liées à l'Université de Saint-Boniface (USB) à de nombreux égards. C'est donc sans trop d'hésitation qu'ils ont accepté de devenir les présidents de la campagne annuelle de financement 2012-2013 de l'USB, qui sera officiellement lancée le 8 novembre prochain.

« C'était un peu la surprise quand on nous l'a demandé, mais l'USB est une affaire de famille pour nous donc c'est un honneur d'être les présidents de la campagne », assure Paul Mahé. « On a dit oui tout de suite, ajoute sa femme. L'USB nous a beaucoup donnés, c'est le temps de lui redonner et de redonner à la communauté. »

En effet, l'USB a été très présente dans la vie des Mahé. D'abord, Paul et Linne Mahé y ont tous les deux été étudiants. « C'est même là qu'on s'est rencontrés », raconte Linne Mahé.

Ils y ont également travaillé. Linne Mahé a été pendant 13 ans adjointe administrative à la Division de l'éducation permanente. Quant à Paul Mahé, après avoir pris sa retraite de la fonction publique fédérale en 2010, « j'ai glissé un mot à l'USB que ça m'intéresserait d'enseigner le français aux adultes, et on m'a accepté ». Depuis, il donne donc des cours de français à l'USB.

Leurs trois filles ne sont pas en reste. Toutes ont étudié à l'USB, dont deux qui y sont toujours. « Notre plus jeune, Gabrielle, prend des cours de Webmestre à l'USB, indique Linne Mahé. Et notre deuxième fille, Francine, étudie cette année pour passer son diplôme de 4e année en Éducation de la jeune enfance. »

En outre, deux de leurs filles travaillent actuellement à l'USB. « En plus de faire ses cours de Webmestre, Gabrielle est employée au service informatique de l'USB, explique Linne Mahé. Quant à notre aînée, Christine, elle est coordonnatrice au Service de perfectionnement linguistique. »



photo: Gracieuseté USB

De gauche à droite : Linne Mahé, Christine Mahé-Napastiuk, Gabrielle Mahé, Francine Berthelette et Paul Mahé.

M. et Mme Tout-le-monde

La force du couple Mahé dans cette campagne annuelle de financement, selon Paul Mahé, c'est qu'« on est des donateurs depuis longtemps et on a appuyé les dernières campagnes de façon bénévole, mais on ne fait pas partie des TLM, Toujours Les Mêmes. On n'est pas aussi visibles que d'autres dans la communauté.

« Ça prouve que si on peut aider, nous qui sommes Monsieur et Madame Tout-le-monde, d'autres le peuvent aussi », affirme-t-il.

La campagne 2012-2013 se donne pour objectif l'augmentation des bourses de l'USB, et Paul et Linne Mahé ont déjà quelques cercles en tête où aller chercher des dons.

« On va beaucoup travailler à l'interne pour essayer d'augmenter le nombre de donateurs car on connait bien le personnel de l'USB », révèle Linne Mahé. Son mari poursuit que « nous irons voir aussi notre cercle d'amis et de famille. Ce sont d'autres sources de donateurs ».

Ils croient en effet beaucoup à la nécessité pour l'USB d'augmenter ses fonds de bourses. « C'est important d'avoir de bonnes bourses pour faire concurrence avec les autres universités et encourager la jeunesse à venir étudier en français à l'USB, estime Paul Mahé. L'USB voudrait augmenter de 30 % son recrutement à la Division scolaire franco-manitobaine, et de 40 % son recrutement dans les écoles d'immersion.

« La seule université francophone de l'Ouest canadien a fait ses preuves, elle a une longue histoire, elle offre un appui plus personnalisé et un sens d'appartenance plus fort par sa petite taille, donc c'est important de continuer à l'appuyer, conclut-il. L'USB crée les *leaders* de la communauté francophone du Manitoba. »

ENTREPRENARIAT

Hemp Oil Canada reconnu

Établie à Sainte-Agathe depuis 2006, l'entreprise Hemp Oil Canada est à l'avant-garde de la vente de produits alimentaires dérivés du chanvre. Un fait qui a été souligné au Gala des Chambres de commerce du Manitoba.

Daniel BAHUAUD

Située à Sainte-Agathe, l'entreprise Hemp Oil Canada Incorporée a remporté, le 18 octobre dernier, le prix de la Meilleure petite entreprise manitobaine de l'année, décernée par les Chambres de commerce du Manitoba.

« Toute l'équipe est très fière de l'honneur qu'on nous a confié, indique le président de Hemp Oil Canada, Shaun Crew. Surtout que deux entreprises fort impressionnantes étaient en lice pour le prix : la Half Pint Brewing Company et l'équipe de hockey des Wheat Kings de Brandon. C'est une belle façon de souligner la semaine canadienne de la petite entreprise. »

Selon Shaun Crew, l'obtention du prix représente la légitimation d'un secteur qui, il y a une décennie à peine, n'existait pas au Canada.

« Lorsque l'entreprise a été fondée, en 1998, il fallait essentiellement créer notre marché, indique-t-il. L'objectif était de trouver des acheteurs et de demeurer en affaires. L'idée de mettre sur pied une entreprise sans avoir des clients d'avance semble aller contre le gros bon sens des affaires, mais j'étais confiant que nous pourrions non seulement tenir le coup, mais gagner du terrain. »

En effet, lorsque l'entreprise s'est installée à Sainte-Agathe en 2006, c'était pour répondre à la demande accrue pour des produits alimentaires dérivés du chanvre. La demande ne cesse d'augmenter.

« Chaque année, nos ventes ont augmenté de 25 % à 50 %, déclare Shaun Crew. Aujourd'hui, nous avons un chiffre d'affaires de 10 millions $ par année, ce qui représente plus d'un cinquième du marché canadien pour les produits de chanvre. Notre expansion est telle que nous allons construire une deuxième usine de transformation du chanvre, probablement dès le printemps prochain, dans le parc industriel de Sainte-Agathe. »

Un projet qui fait le bonheur du président de la Corporation de développement communautaire de Sainte-Agathe, Jacques Courcelles. « Nous serons très heureux de voir Hemp Oil Canada s'installer au parc industriel, déclare-t-il. Mais avant tout, nous sommes fiers du prix remporté par l'entreprise. Hemp Oil Canada est non seulement un succès financier, mais c'est aussi une entreprise citoyenne appréciée par les résidants de Sainte-Agathe. L'entreprise a contribué à la création récente de notre Promenade sur la Rouge. Elle a également acheté une patinoire extérieure pour la communauté. Elle emploie une vingtaine de personnes, dont plusieurs de nos résidants. On ne pourrait demander mieux d'une entreprise. »

Lors du Gala des Chambres de commerce du Manitoba, les contributions de plusieurs entreprises bilingues ont été soulignées. La firme HyLife de La Broquerie était en lice pour le prix de la Meilleure grande entreprise de l'année. De plus, les entreprises Westeel et Poulin's ont reçu une nomination pour l'Entreprise winnipégoise ayant connu le plus de succès à long terme.



photo : Daniel Bahuaud

Shaun Crew.









Le projet de chalet à St.Amant est amorcé



photo : Angelika Zapszalka

Le premier acte pour la construction d'un chalet destiné à accueillir les résidents de St.Amant a été posé le 17 octobre dernier. Toutes les personnes qui ont rendu possible l'exécution du projet étaient présentes pour procéder à la première pelletée de terre. « Grâce à la générosité des Sœurs grises, anciennes propriétaires du terrain, et de deux donateurs majeurs, la construction du chalet peut à présent être effective, se réjouit la directrice de la Fondation St.Amant, Juliette Mucha. Le nouveau chalet aura une superficie de 2 400 pieds carrés, contiendra trois chambres, et sera pourvu d'un mécanisme permettant de transporter efficacement les personnes à mobilité réduite. À l'intérieur de la maison ou autour de la piscine, ces dernières n'auront plus besoin de leur chaise roulante. »

Émue devant les perspectives que promet le nouveau chalet, la Supérieure générale des Sœurs grises au Manitoba, Sœur Juliette Thévenot, ne cache pas son contentement. « Au fur et à mesure des années, les Sœurs grises utilisaient de moins en moins souvent le chalet, explique-t-elle. Il nous a donc semblé naturel d'offrir le terrain à d'autres personnes qui pourraient en profiter davantage. C'est pourquoi nous en avons fait don à la Fondation St.Amant. Le projet de celle-ci est merveilleux car, bientôt, le site va être utilisé dans son plein potentiel. Les résidents pourront, comme n'importe qui, profiter des activités des quatre saisons que nous offre la nature. Et ceci, en toute sérénité et sécurité. »

Quant à l'ancien président de la Fondation St.Amant, Jean-Pierre Parenty, satisfait et excité, il s'impatiente de passer à la phase suivante du projet. « La construction du chalet est estimée à environ un million $, indique-t-il. Nous sommes déjà parvenus à réunir la moitié de la somme, il faut à présent réussir à trouver le reste. Le travail n'est pas encore terminé, je vais m'y mettre tout de suite! »

Sur la photo, de gauche à droite, Jean-Pierre Parenty, Ruth Hastings, Brian Hastings, Gregg Derlago, Soeur Juliette Thévenot, John Leggat, Brian Eckhardt. Et sur le balcon, Juliette Mucha.

SAINT-BONIFACE

Postes Canada supprime un bureau

Les clients de la région de Norwood et de Saint-Boniface ont jusqu'au 16 novembre pour obtenir des services postaux au bureau de poste de Norwood Grove.

Daniel BAHUAUD

Le bureau de poste de Norwood Grove, situé 257 rue Taché, fermera ses portes le 16 novembre prochain.

Selon une porte-parole de Postes Canada, Anick Losier, la décision de supprimer le bureau de Norwood Grove s'est avérée difficile.

« Lors d'une réunion publique qui avait lieu le 19 septembre dernier les clients du quartier nous ont indiqué qu'ils appréciaient la qualité du service et l'entregent des employés du bureau de Norwood Grove, indique-t-elle. C'est du positif. Ils ont également souligné l'importance du service bilingue, qui est toujours une préoccupation dans une région à forte concentration francophone.

« Or, puisque notre objectif est de maintenir un service postal efficace et à long terme, il fallait trancher la question, et se plier à l'évidence que dans un rayon de cinq kilomètres, les Winnipégois sont desservis par 19 bureaux de poste », ajoute-t-elle.

Avant que la décision ne soit prise, Anick Losier s'est rendue au bureau de poste le plus proche, celui du 43, rue Marion, afin de juger de la qualité du service en français. « Je voulais tester moi-même le service, puisque je suis Acadienne et que le français est important pour moi, indique-t-elle. Le service était très bon. C'est rassurant, puisque ce bureau est situé à un pâté de maisons à peine de celui de Norwood Grove. »

En outre, la porte-parole rappelle que le bureau de poste de Saint-Boniface, situé à l'angle du boulevard Provencher et de la rue Aulneau, offre également un service bilingue. « Deux autres bureaux au centre-ville de Winnipeg fournissent des services dans les deux langues officielles », ajoute-t-elle.

Quant aux employés du bureau de Norwood Grove, ils ne perdront pas leurs emplois. « Ils seront transférés à d'autres bureaux de poste », indique Anick Losier.

CHAMBRE DE COMMERCE FRANCOPHONE DE SAINT-BONIFACE

S'amuser chez les Gaulois

La troisième édition de la Soirée gauloise aura lieu le samedi 27 octobre prochain, au profit de la Chambre de commcerce francophone de Saint-Boniface.

La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface (CCFSB) organise le 27 octobre prochain sa troisième soirée annuelle consécutive de collecte de fonds, la Soirée gauloise, dans un décor digne de la Rome antique (1).

« Ce sera plus ou moins la même formule qu'en 2011, mais avec quelques petites touches nouvelles, révèle le président de la CCFSB, Paul Prenovault. D'abord, on occupe une nouvelle salle, celle des Saints-Martyrs-Canadiens. Ensuite, on accueille un nouveau groupe de musique, Les Voyous. Enfin, pour la première fois, c'est Joanne Gobeil de Fried Green Tomatoes qui fera le souper. Elle est membre de la Chambre. »

Une autre nouveauté de 2012 sera la présence sur place d'un photographe qui pourra prendre des photos des gens et leur remettre avant la fin de la soirée. « Ce sera très amusant, d'autant plus qu'il y aura des costumes de Gaulois à disposition si certains veulent se déguiser pour les photos », signale Paul Prenovault.

Par ailleurs, la CCFSB a décidé cette année de réduire de moitié le prix du billet d'entrée à la Soirée gauloise, « pour encourager le monde à venir fêter avec nous, confie le président de la Chambre francophone.

« En 2011, la Soirée gauloise nous avait rapporté quelque 10 000 $, conclut-il. Cette année, on espère collecter autant, mais on souhaite surtout voir une salle pleine de gens qui s'amusent. »

(1) [illegible]

C.H.-S.

MAQUILLAGE

Du quotidien à la profession

Janique Lavoie et Daena Groleau ont ouvert à Winnipeg la première école de maquillage du Manitoba, et elles donnent des cours en français.

Camille HARPER-SEGUY

Janique Lavoie et Daena Groleau sont deux Franco-Manitobaines maquilleuses professionnelles de 27 et 29 ans. Le 1er octobre dernier, elles ont ouvert au public leur nouvelle école de maquillage Fine Eyes Makeup Artists (1).

« C'est la première école du genre au Manitoba ; jusqu'à maintenant, on pouvait prendre un cours de maquillage dans une école de coiffure, mais il n'y avait rien de spécialisé », explique Janique Lavoie.

« Dans ces cours-là, on n'apprend que les bases, ajoute Daena Groleau. Pour vraiment étudier dans une école de maquillage au Canada, il fallait aller à Toronto ou Vancouver. »

Daena Groleau et Janique Lavoie ont donc dû déménager à Vancouver. « Rien que pour l'école, on a payé 17 000 $, et c'était sans compter le déménagement, le logement et la nourriture qui sont chers à Vancouver, se souvient Janique Lavoie. Beaucoup de gens ne peuvent pas se le payer.

« On a donc décidé d'offrir quelque chose de semblable à Winnipeg, de donner aux gens l'option de rester au Manitoba pour apprendre l'art du maquillage en anglais comme en français », poursuit-elle.

Les deux partenaires d'affaires ont en fait commencé une école dès leur retour de Vancouver en 2006, mais elles se rendaient chez les clients. Elles ont finalement décidé d'ouvrir une école physique du fait de l'augmentation de la demande pour des cours.

Professionnel

L'école Fine Eyes Makeup Artists offrira son premier cours professionnel de 16 semaines à partir de janvier 2013. « Ce cours est destiné aux personnes voulant travailler dans le domaine du maquillage et se faire un peu d'expérience, indique Daena Groleau. À la fin des 16 semaines, on délivrera un certificat d'aptitude à être maquilleur à nos élèves qui ont réussi. »



Janique Lavoie et Daena Groleau.

Les deux propriétaires de l'école ne s'inquiètent pas trop de la demande car « les professionnels du maquillage sont très demandés en ce moment, notamment par des projets de films, affirme Janique Lavoie.

« Toutefois, ajoute-t-elle, ce n'est pas pour autant une carrière facile car il faut toujours aller chercher des contrats et travailler fort pour se constituer une bonne réputation professionnelle. On va donc aussi aborder cela dans le cours. » « On veut que nos étudiants sachent ce que c'est vraiment que d'être maquilleur professionnel, renchérit Daena Groleau. C'est [illegible]. »

Amateurs

En plus des cours professionnels, Janique Lavoie et Daena Groleau offrent aussi des [illegible] cours de maquillage à des amateurs, [illegible] adultes, qui voudraient apprendre à se maquiller eux-mêmes pour des occasions ou pour le quotidien », décrit Janique Lavoie.

Ces cours amateurs durent de trois à quatre semaines et peuvent être donnés en français à partir de cinq personnes.

« On prévoit plusieurs semaines car quand je travaillais à un comptoir de vente de maquillage, je donnais des mini-leçons de maquillage de [illegible] minutes, raconte Janique Lavoie. J'ai réalisé qu'il y avait tellement d'information en peu de temps qu'à peine [illegible] était retenu. De plus, ça ne laissait pas le temps aux gens d'appliquer eux-mêmes leur maquillage, or il faut une bonne technique pour pouvoir tout faire. »

Daena Groleau ajoute qu'« on montrera aux participants la différence entre des produits selon leurs prix et leur qualité et comment en prendre soin. Je vois trop souvent des gens qui se font vendre n'importe quoi. »

À plus long terme, Janique Lavoie et Daena Groleau ont déjà de nombreux projets, comme donner un cours spécial Halloween ou Nuit des zombies, ou encore faire des séances de photos maquillées à l'école.

Par ailleurs, « l'école est aussi un institut de beauté, conclut Janique Lavoie. Les gens peuvent juste venir se faire maquiller pour des fêtes. »

(1) [illegible]

La Liberté **LOISIRS**

Cahier culturel et sportif.

APPLICATION NUMÉRIQUE

Planet ECHO sur iPad

La série télévisée pour enfants *Planet* ECHO, animée par les Franco-Manitobains Charles et André Clément, a désormais sa propre application iPad.



Charles et André Clément, alias Dr. Greenie et GP le cochon d'Inde.

Camille HARPER-SÉGUY

Cela fait déjà deux saisons que les jeunes Canadiens qui reçoivent chez eux la chaine télévisée Aboriginal Peoples Television Network (APTN) peuvent suivre les aventures des frères franco-manitobains Charles et André Clément dans l'émission *Planet ECHO*. Depuis le 4 octobre dernier, c'est également sur iPad que la série se fait connaître grâce à sa nouvelle application gratuite, *Dr. Greenie's Mad Lab*.

« Le Fonds des médias du Canada (FMC) nous imposait de créer une composante numérique à notre série télévisée, donc on a décidé de tourner un 'appisode', raconte le président de Media Rendez-Vous, Charles Clément, qui coproduit *Planet ECHO* avec Positive Productions.

« L'application consiste en une mini-émission de 15 minutes en trois parties, avec des jeux interactifs ou des activités reliés directement aux histoires qu'on raconte », dévoile-t-il.

On y retrouve les personnages du laboratoire du docteur Greenie, Dr. Greenie's Mad Lab, notamment le Dr. Greenie, interprété par Charles Clément, et GP le cochon d'Inde, incarné par André Clément.

« On présente aussi deux nouveaux personnages, annonce Charles Clément. Bookworm est un ver de terre qui connaît plein de choses car il lit beaucoup de livres. C'est l'ami du docteur. Quant à la Skink, une lézarde, c'est l'antagoniste du Dr Greenie. Elle vient toujours mélanger les cartes. Par exemple, Dr Greenie parle de fabriquer un vélo, mais la Skink a caché tous les morceaux. C'est alors au jeune sur son iPad de les retrouver'. »

Le président de Media Rendez-Vous précise que ces deux personnages n'ont encore jamais été vus à la télévision. Bookworm pourrait être présenté dans le 13e épisode de la troisième saison, qui est actuellement en cours de tournage et sera en ondes à l'automne 2013.

Sur iPad

L'équipe de Planet ECHO s'est longtemps questionnée, mais c'est finalement pour iPad uniquement qu'elle a créé son application. « On avait un budget de quelque 60 000 $ pour tout faire, confie Charles Clément. C'est peu. On a donc dû se concentrer sur une tablette et on a choisi l'iPad car c'est plus facile qu'un iPhone pour jouer à retrouver des petites pièces de vélo cachées.

« De plus, être présents sur iPad nous donne accès au public le plus large qu'on n'ait jamais eu, se réjouit-il. Il y a tellement d'iPads dans le monde qu'on peut désormais passer dans les mains de centaines de millions de personnes, au lieu d'en rester seulement aux Canadiens qui reçoivent APTN! »

Il assure toutefois que l'équipe garde le projet d'étendre son application à d'autres plateformes. « On va chercher d'autres sources de financement à plus long terme pour la développer », affirme-t-il.

De même, l'équipe de *Planet ECHO* n'a pour le moment tourné qu'un appisode, mais a déjà un deuxième appisode en projet qui accompagnera la troisième saison de la série. « On prévoit faire un appisode en deux parties avec un jeu plus élaboré que ceux du premier, dévoile Charles Clément. On voudrait le tourner en novembre prochain. »

Finalistes

Par ailleurs, le concept d'une nouvelle série avec les personnages du laboratoire du docteur Greenie s'est valu une place en finale à la compétition internationale MIPJunior Kid's Jury 2012, qui se déroulait à Cannes, en France, le 6 octobre dernier.

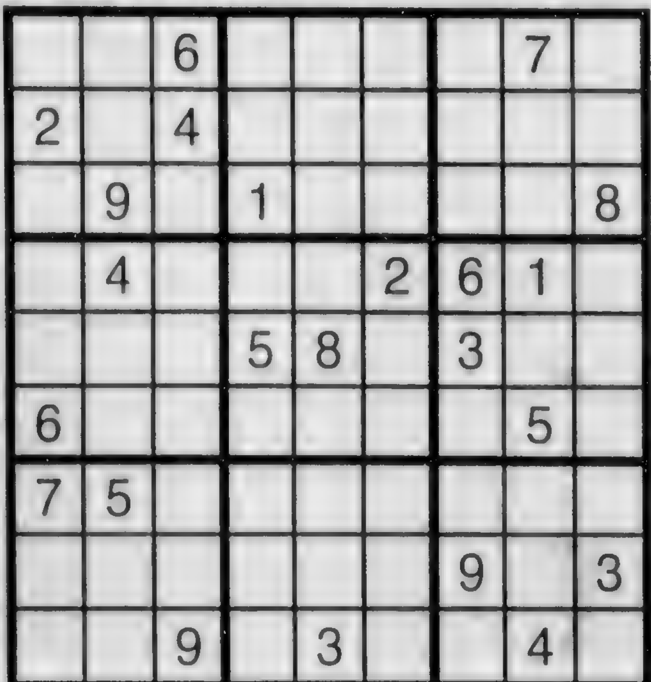
« On n'a pas gagné, mais on était les seuls Canadiens finalistes de notre catégorie et l'un des deux seuls projets canadiens en finale dans toutes les catégories, souligne Charles Clément. Ça nous a fait chaud au cœur. Ça nous dit qu'on est sur la bonne piste. »

L'application *Dr. Greenie's Mad Lab* est une coproduction de Media Rendez-Vous et de Positive Productions, entièrement dessinée à Winnipeg par Coelement et développée par la compagnie winnipegoise FreshCode.

« Ce sont nos partenaires depuis trois ans, conclut Charles Clément. Sans eux, il n'y aurait pas d'application. On est très fiers de ce travail d'équipe. On a réussi à créer une émission interactive, avec des jeux, pour que les jeunes s'amusent tout en apprenant. »

Sudoku

PROBLÈME N° 332



		6					7	
2		4						
	9		1					8
	4				2	6	1	
			5	8		3		
6							5	
7	5							
						9		3
		9		3			4	

RÈGLES DU JEU :

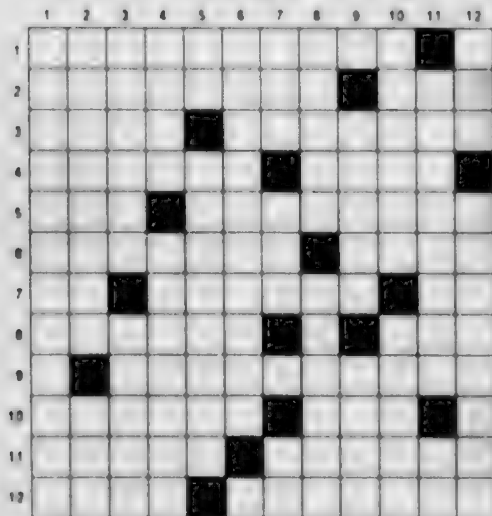
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boite de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 331

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 701



HORIZONTALEMENT

VERTICALEMENT

RÉPONSES DU N° 700

VAUT MIEUX EN RIRE

Par Joan Ouellette

Oups!

Vous êtes-vous déjà demandé quelle était la fois où vous aviez eu l'air le plus fou?

Pour ma part, étant championne des gaffes et acrobate des malaises et quiproquos, chercher LA fois est un euphémisme puisque quotidiennement, je réclame la palme de la pire folle au bâton.

Peut-être vous reconnaîtrez-vous dans certains de mes classiques burlesques, mais sachez que ce qui suit n'est qu'un minuscule exemple de ce qu'est ma vie, de façon régulière.

J'ai récemment rencontré une amie et je me suis exclamée de joie à la vue de son ventre arrondi et ses belles joues roses et bouffies. Sachant qu'elle et son mari essaient en vain depuis des années d'avoir un bébé, je lui lance tout de go : Oh, tu es finalement enceinte! Quel bonheur!

La réponse de mon amie n'a pas tardé : « Non ma chère, comme tu vois, j'ai encore pris du poids et après 2 ans d'essai je ne suis toujours pas enceinte, mais merci de me le rappeler de façon aussi délicate!!! »

Oups.

Lors d'un enterrement, j'ai toujours tendance à dire aux membres éplorés de la famille du défunt : « Je m'excuse ». Je sais que c'est ridicule, mais peut-être est-ce un prélude à ce que ma maladresse me poussera à dire éventuellement : « Au moins, il n'aura pas à passer l'hiver et maquillé de même, c'est pas mal plus beau qu'avant n'est-ce pas? » Ou pire encore : « En tout cas, il peut se compter chanceux car ça ne lui coûtera pas cher d'impôts cette année » On dirait que plus j'essaie de me sortir d'une situation embarrassante, plus je m'enfonce dans un gouffre sans fin d'où je n'arrive à me sortir qu'en fuyant à toutes jambes, loin de mes gaffes.

J'ai donc pris la décision de ne plus me présenter aux funérailles, fêtes d'anniversaire, mariages et lors des soupers paroissiaux, mais puisque les réunions et rassemblements sont presque inévitables dans notre société, je dois trouver une façon de me préparer à toute éventualité.

Peut-être devrais-je songer à tourner ma langue sept fois avant de parler, mais avouons-le, le résultat pourrait sans doute être encore pire si je pense trop avant de parler. Comme je vous ai révélé que régulièrement, je fais une folle de moi-même et que je suis probablement mûre pour la camisole, mais entre nous, vous le savez probablement déjà.

Oups...

EXPOSITIONS

Des émotions et des couleurs

Tantôt réalistes, tantôt abstraites, les peintures de Marie-Lourdes Fillion sont le reflet de son for intérieur. Ses œuvres seront à découvrir dès le 26 octobre prochain, dans le cadre de deux expositions.

Angelika ZAPSZALKA

Son goût pour la peinture est né en 1986. Marie-Lourdes Fillion était alors âgée de 53 ans. Ses enfants ayant grandi et pris leur envol, elle s'est reconcentrée sur sa personne en s'accordant du temps pour des loisirs personnels. Après avoir essayé la poterie, c'est dans la peinture qu'elle s'est révélée

« le peins à l'huile, à l'acrylique et à l'aquarelle, mais bien que j'apprécie les trois techniques, c'est l'aquarelle qui me séduit le plus, indique-t-elle Ce medium est doux Il est intéressant car le peintre peut se servir du caractère fortuit de l'aquarelle pour avancer dans sa création. »

La plupart du temps, les tableaux de l'artiste sont entreposés dans son atelier, à la maison. Et puis, de temps à autres, ils sortent des placards ou sont décrochés des murs pour apparaitre dans des expositions Comme ce sera le cas à partir du 26 octobre prochain. « Chaque année depuis 13 ans, hormis l'an dernier, je participe à Art Expo, l'expo-vente la plus importante du Manitoba, révèle-t-elle. Du 26 au 28 octobre, mes œuvres figureront parmi celles de 47 autres artistes. »

Expo collective, expo personnelle

Ensuite, l'évènement terminé, les tableaux de Marie-Lourdes Fillion seront directement transportés vers la galerie communautaire de la Maison des artistes visuels francophones (MDA), où ils demeureront un mois complet

« Ce sera l'occasion de présenter au public un échantillon des peintures réalisées ces dernières années, explique-t-elle. Mes travaux qui, il y a encore quelques années, représentaient essentiellement des scènes de la réalité, évoluent de plus en plus vers un style figuratif, abstrait. Il sera intéressant pour moi de prendre connaissance de l'avis des gens sur mes peintures. »



photo : Angelika Zapszalka

Les œuvres de Marie-Lourdes Fillion sont le reflet de ses états d'âme au moment où elle a choisi de déposer son pinceau sur la toile.

Comme l'explique Marie-Lourdes Fillion, plus elle avance dans son travail artistique, plus elle ressent le besoin de laisser parler ses émotions. « L'artiste met sur papier ce qu'il a imbibé tout au long de sa vie, explique-t-elle. Les lignes, les formes, les couleurs, tout est imprégné dans son esprit. L'abstrait est libérateur car il permet de faire ressortir tout cela. Lorsque j'applique mon premier coup de pinceau sur la toile, je ne sais jamais vers quoi mon travail va évoluer. »

Un art interprétable

Cette méthode de peinture figurative, la peintre franco-manitobaine la considère comme étant plutôt complexe, puisqu'imprévisible. « Ce n'est pas facile, mais c'est excitant car on ne sait jamais quel sera le résultat final, confie-t-elle. On se laisse surprendre par ce qui réside au fond de soi. »

Ainsi, l'aboutissement peut se révéler surprenant. Il est, en tout cas, toujours riche de signification « Ce qui apparait sur la toile peut plaire aux gens, ou non, ou peut évoquer quelque chose, continue-t-elle. C'est important qu'il suscite en tout cas des réactions. C'est pourquoi je serais ravie d'échanger à ce sujet bientôt, lors de mes prochaines expositions. »

Regard d'artiste sur les Filles de la Croix

L'artiste visuelle franco-manitobaine, Dominique Rey, expose trois œuvres sur les Filles de la Croix au Musée des beaux-arts de Winnipeg.

Camille HARPER-SEGUY

L'artiste visuelle franco-manitobaine Dominique Rey s'est taillée une place parmi les 13 artistes qui exposent dans *Winnipeg Now*, une exposition rassemblant les travaux de plusieurs artistes visuels qui appellent Winnipeg leur chez-soi, afin de célébrer le centenaire du Musée des beaux-arts de Winnipeg (WAG). (1)

La plupart des œuvres présentées à *Winnipeg Now* sont inédites. Pour sa part, Dominique Rey a choisi d'explorer en trois œuvres un thème sur lequel elle travaille depuis 2005 au Canada et à l'étranger, celui de l'ordre religieux des Filles de la Croix.

« Les Filles de la Croix viennent de France, mais elles ont établi des contingents au Manitoba et en Saskatchewan, ainsi qu'au Brésil, en Argentine, en Afrique, en Italie, en Espagne ou encore en Thaïlande, indique Dominique Rey.

« Je m'y suis intéressée car j'avais deux tantes qui étaient religieuses chez les Filles de la Croix et quand j'étais petite, j'étais proche d'elles, confie-t-elle. L'une d'elles, notamment, m'appelait sa « nièce l'artiste » quand je faisais des dessins! Adulte, j'ai eu envie de redécouvrir cette communauté, cette famille. »

En outre, Dominique Rey est intéressée dans sa démarche artistique par « tous les individus qui vivent des vies extrêmes, aux marges de la société, révèle-t-elle. Les Filles de la Croix en font partie. Entrer dans les ordres est un mode de vie en disparition aujourd'hui.

« Ce que j'espère avec mes travaux, précise-t-elle, c'est surprendre mon auditoire, créer un contact humain. Je veux les faire jeter un autre regard sur ces gens de la périphérie car souvent on les voit avec des préjugés sans vraiment les connaître. »



Dominique Rey doit entretenir son installation Greenhouse 2005

Conclusion d'une démarche

Dominique Rey présente au WAG trois nouvelles œuvres. Celles-ci marquent l'apothéose de sa démarche sur les Filles de la Croix, la fin de son projet.

« Je suis allée les rencontrer au Canada puis à l'étranger pendant plusieurs années, raconte l'artiste. Et depuis 2010, je suis en période de production à partir de tout ce que j'ai rapporté de mes recherches. Mon intérêt n'était pas de faire un documentaire, mais bien une œuvre artistique. Ces trois œuvres présentées au WAG sont le résultat. »

La première œuvre est un collage géant au mur de 7 x 10 pieds. « J'avais fait des livres de collages abstraits en petit format à partir de photos que j'avais prises lors du projet, explique Dominique Rey. J'en ai choisi un que j'ai reproduit exactement en grand format. On retrouve chaque photo originale et son résultat pour les comparer. »

La seconde œuvre, centrale, est une installation florale sur une table intitulée Greenhouse 2005.

« Cette installation est la reproduction exacte d'une photo que j'avais prise en 2005 dans le sous-sol du couvent des Filles de la Croix à Saint-Vital, jusqu'aux fils électriques qui pendent, au calendrier de 2005, aux cartons sous la table et aux quelque 60 plantes sur la table, souligne l'artiste. Tout y est, dans les moindres détails. »

Elle y a travaillé depuis avril 2012 avec l'aide d'experts botanistes et paysagistes pour dresser la liste exacte des plantes. En effet, la table d'origine n'existe plus.

« J'aime ce que représente cette table, confie Dominique Rey. On dirait un autel, mais elle était cachée au sous-sol et elle accueillait des plantes rejetées, donnant leur dernier souffle. La sœur qui s'en occupait voulait leur donner une autre chance. Ces femmes sont comme ça, elles servent toujours la communauté, même ses fleurs, sans attentes. »

Enfin, Dominique Rey présente un film de dix minutes, ***Les Filles de la Croix***, « essentiel à l'interprétation de l'ensemble des trois œuvres car ce sont des portraits plus spécifiques, affirme-t-elle.

« C'est très méditatif, conclut-elle. On y retrouve les chants des Filles de la Croix au Canada et ailleurs, leurs visages, leurs couvents. La trame sonore nous entoure et il n'y a pas de paroles, seulement quelques chants pour vraiment ouvrir à l'interprétation. »

(1) Jusqu'au 30 décembre au Musée des beaux-arts de Winnipeg, 300, boulevard Memorial. Ouvert du mardi au dimanche. Info : www.wag.ca ou 204 789-1760.

THÉÂTRE

Soldats, jusqu'où?

Le MTC présente en ce moment une adaptation alberto-manitobaine de la pièce lancée à Broadway en 1989 puis adaptée au cinéma en 1992, *A Few Good Men*.

Camille HARPER-SÉGUY

L'univers est militaire jusqu'au 10 novembre prochain sur la scène principale du Royal Manitoba Theatre Centre (MTC), le théâtre John Hirsch. En effet, la pièce ***A Few Good Men*** y tient les planches.

Lancée à Broadway en 1989 puis adaptée en 1992 au cinéma, elle raconte l'histoire de deux soldats américains accusés de meurtre. Mais la réalité s'avère beaucoup plus compliquée et des [illegible] sont mises en [illegible].

« Cette pièce est une coproduction du MTC et du Citadel Theatre à Edmonton, précise le comédien d'origine acadienne jouant le rôle du Colonel Nathan Jessup, Paul Essiembre. C'est la première fois qu'on la joue. En fait, c'est une pièce des États-Unis qui a rarement été produite au Canada. »

Si *A Few Good Men* a été écrite dans les années 1980 et garde encore quelques traits rappelant l'époque, comme par exemple des façons très sexistes de parler aux femmes, Paul Essiembre assure que cette pièce pose des questions toujours actuelles.

« C'est une pièce qui prend des membres de la société et qui leur demande de faire quelque chose de difficile pour protéger nos valeurs et nos vies, que beaucoup d'entre nous ne voudraient ni ne pourraient pas faire, c'est-à-dire être des tueurs, analyse Paul Essiembre. C'est ça être soldat.

« Et comment deviennent-ils des tueurs? Par des méthodes d'entrainement, poursuit-il. Ces méthodes sont remises en cause dans la pièce. Jusqu'où un soldat peut-il être [illegible]? La question se pose encore aujourd'hui. »

De même, le personnage joué par l'Acadien de 43 ans offre une grande complexité qui fait réfléchir sur la nature humaine.

« Le Colonel Jessup est un grand chef militaire qui prend des décisions affectant toute la pièce, indique Paul Essiembre. Il semble un peu méchant, mais en fait il croit bien faire. Il agit pour garder sa nation en sécurité et être un bon militaire. Il a de bonnes intentions. C'est donc un défi pour moi de trouver sa vérité alors que je ne suis pas toujours d'accord avec ses décisions. »

Le comédien précise que « la pièce n'offre aucune solution aux questions posées. À l'inverse, elle présente très bien les deux côtés de l'argument. Ça invite le spectateur à mener sa propre réflexion, ce qui est le plus important ».



Doug Mertz, Paul Essiembre et Ashley O'Connell dans *A Few Good Men*.

Par ailleurs, la troupe de quelque 15 comédiens compte un membre actuel et un ancien membre des services militaires des États-Unis. Selon Paul Essiembre, « les deux comédiens apprécient beaucoup cette pièce car ça représente la vie qu'ils ont choisie, mais sans la placer tout de suite dans une lumière négative. Des questions sont posées, sans parti pris ».

A Few Good Men est une pièce dramatique ponctuée de beaucoup d'humour et très accessible à des publics adultes et adolescents de tous âges.

« Cette pièce est très adaptée à un public d'aujourd'hui, conclut Paul Essiembre. Même si le metteur en scène, James MacDonald, n'a pas pu la moderniser car l'action se passe notamment à la base de Guantanamo. Dans les dernières années, cet endroit a pris une signification particulière qui n'existait pas quand la pièce a été écrite. »

RIEL, PATRIOTE

TEXTE ET ILLUSTRATIONS : ROBERT FREYNET

À CETTE CONVENTION, UNE DEUXIÈME LISTE DES DROITS EST ADOPTÉE UNANIMEMENT. LOUIS RIEL EST ENCORE ÉLU PRÉSIDENT.

MESSIEURS, AUJOURD'HUI, LE 10 FÉVRIER 1870, NOUS PROCLAMONS L'ÉTABLISSEMENT DU NOUVEAU GOUVERNEMENT PROVISOIRE !

AFIN DE REPRÉSENTER TOUTE LA COMMUNAUTÉ DE LA RIVIÈRE-ROUGE, NOUS SOMMES 20 DÉLÉGUÉS FRANÇAIS ET 20 DÉLÉGUÉS ANGLAIS

NOTRE MISSION EST DE NOUS ASSURER QUE NOUS NOUS JOIGNONS AU CANADA EN TANT QUE PROVINCE ET NON COMME UNE SIMPLE COLONIE !

LES CÉLÉBRATIONS S'ENSUIVENT. DES PRISONNIERS SONT LIBÉRÉS.

BIENTÔT, ARRIVE UN «JOURNALISTE» DE PARIS...

PSST ! VOUS, LES GARDES !

CELUI-LÀ C'EST UN ESPION !

VOUS CROYEZ?

ON SOUPÇONNE L'ÉTRANGER D'ÊTRE UN AGENT SECRET POUR LA FRANCE.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT VEUT TE VOIR.

TRÈS BIEN

PRÉSIDENT RIEL, À VOS ORDRES !

VOTRE NOM?

CAPITAINE NORBERT GAY DE L'ARMÉE DE LA 3e RÉPUBLIQUE...

ET COLONEL DE LA CAVALERIE FRANÇAISE.

ET VOTRE MISSION?

D'ENQUÊTER SUR LA SITUATION À LA RIVIÈRE-ROUGE...

CAR L'EMPEREUR NAPOLÉON III RÊVE DE FAIRE REVIVRE LA NOUVELLE FRANCE ICI DANS L'OUEST !

HMMM INTÉRESSANT !

AVEZ VOUS DIT QUE VOUS ÊTES DE LA CAVALERIE FRANÇAISE?

OUI MONSIEUR COLONEL

ET VOUS PASSEZ VOTRE TEMPS À LANGUIR EN PRISON ?

RIEL PROFITE DES TALENTS DU COLONEL AUX FINS DE L'ENTRAÎNEMENT DE SA CAVALERIE MÉTISSE.

CHASSEURS DES GRANDES PLAINES ! VOTRE BRAVOURE DOIT ÊTRE TEMPÉRÉE PAR LA DISCIPLINE !

ON PRATIQUE À LA RIVIÈRE-ROUGE LES TOUTES DERNIÈRES TECHNIQUES MILITAIRES EUROPÉENNES !

R. FREYNET

17

Littérature pour enfants

Qui sont les fleurs?

Dans son premier roman pour enfants, *Émilie au pays des salsifis*, Claire Poliquin fait voyager le lecteur parmi les fleurs et leurs personnalités.

Camille HARPER-SEGUY

Quand la jeune Émilie s'en va cueillir des salsifis avec sa mère, elle rencontre Prune, une marguerite qui a perdu sa sœur jumelle Olive. En aidant Prune à retrouver Olive, Émilie fait la connaissance de nombreuses fleurs.

L'histoire d'***Émilie au pays des salsifis***, c'est le premier roman que l'écrivaine franco-manitobaine Claire Poliquin a publié début octobre aux Éditions des Plaines. « J'ai commencé à écrire cette histoire il y a sept ou huit ans, se souvient l'auteure, et je l'ai déposée aux Éditions des Plaines il y a trois ans et demi. Comme c'était mon premier roman publié, je l'ai beaucoup retravaillé. »

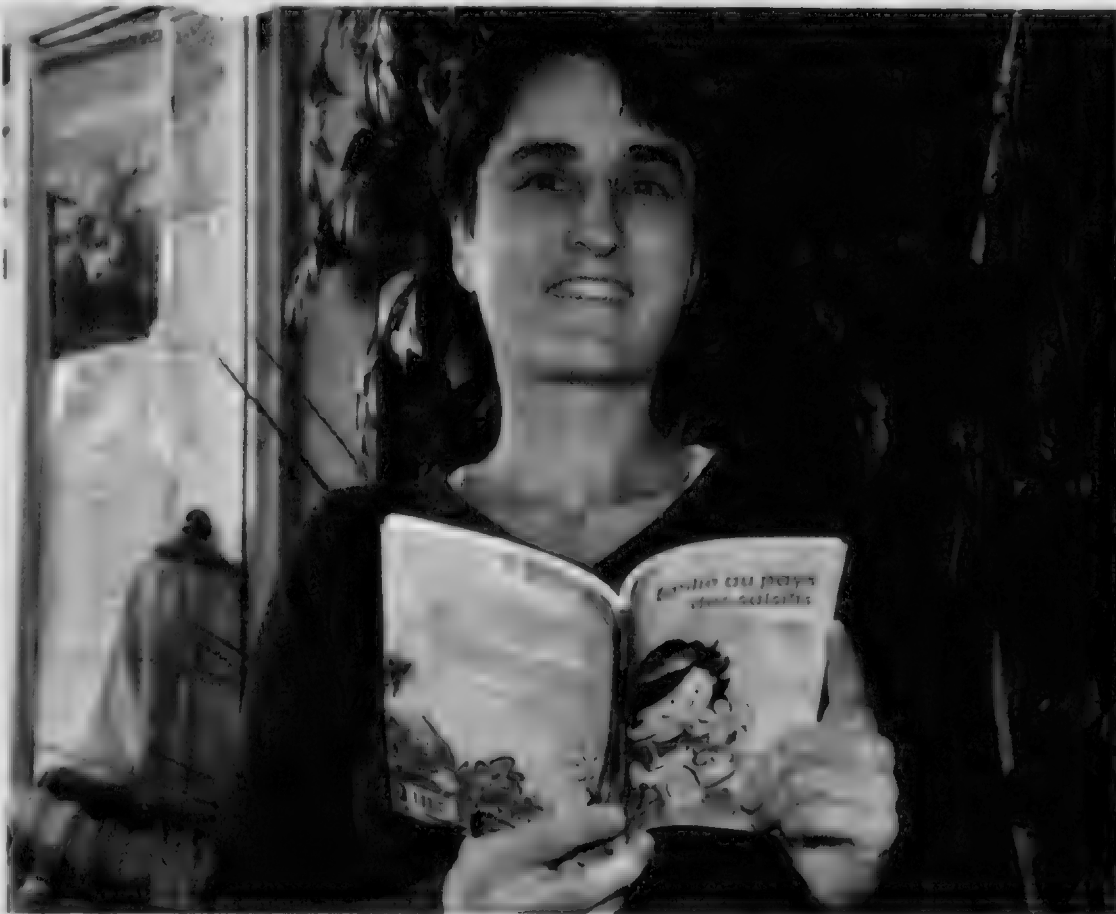
Émilie au pays des salsifis sera lancé officiellement le 10 novembre prochain. L'auteure en fera une lecture et signera des exemplaires pour le public (1).

« J'aime écrire pour les enfants, confie Claire Poliquin. Je me suis beaucoup amusée quand j'étais jeune et je suis restée attachée à ce monde. Je veux le partager avec les enfants. Cet âge m'intéresse car il est important mais fragile. D'ailleurs, en plus d'écrire des livres pour enfants, je suis enseignante. C'est aussi un métier lié aux enfants! »

La nature à cœur

Si Émilie découvre un monde de fleurs qui parlent, c'est parce que Claire Poliquin adore la nature, notamment les marguerites.

« Quand j'étais petite, avec ma mère, on allait ramasser des salsifis chaque printemps, raconte-t-elle. J'en garde de bons souvenirs donc c'est devenu le sujet de mon roman. J'ai aussi été inspirée par l'une de mes collègues qui adore les fleurs et en apporte toujours dans sa classe. »



Claire Poliquin se lance dans la littérature enfantine avec *Emilie au pays des salsifis.*

Dans *Émilie au pays des salsifis*, les fleurs parlent et chacune a sa personnalité car « je suis enseignante et orthopédagogue, donc je travaille avec des enfants ayant différentes personnalités, dévoile Claire Poliquin. C'est ce qui m'a inspirée à donner des personnalités aux fleurs dans mon histoire ».

Éducatif

L'écrivaine espère par ailleurs que son livre, au-delà de l'histoire fantastique d'Émilie, servira de base éducative pour les enfants.

« J'ai fait beaucoup de recherches sur les fleurs pour écrire ce livre, assure-t-elle. J'ai fait en sorte d'associer les personnalités de mes fleurs à leurs besoins. Les enfants pourront donc en apprendre beaucoup sur les fleurs, mais aussi les adultes. Les fleurs intéressent tous les âges! »

Le livre publié aux Éditions des Plaines présente également un herbier, avec des fleurs rencontrées dans l'histoire, comme si Émilie l'avait commencé.

« C'était l'idée des Éditions des Plaines de commencer à faire un herbier, explique l'auteure. C'est bon car c'est très éducatif. De plus, l'herbier n'est pas fini pour que chacun puisse le continuer, notamment les écoles. Je vais d'ailleurs peut-être créer un guide pédagogique pour aller avec mon livre. »

Claire Poliquin ajoute que « la maison d'édition m'a dit qu'il existait peu d'histoires avec des fleurs comme personnages. Ça ajoute un côté original à mon roman », conclut-elle.

Par ailleurs, si Claire Poliquin a travaillé son premier livre pendant plusieurs années, elle n'a pas perdu le goût d'écrire. Elle vient de déposer aux Éditions des Plaines son deuxième roman pour enfants, sur le thème du développement durable, et elle travaille déjà sur son troisième roman, au sujet des familles éclatées.

(1) Le 10 novembre de 10 h [illegible] à 12 h à la Boutique du livre, [illegible] rue Marion. Entrée gratuite.

CHANT CHORAL

Partager les répertoires

La chorale Les blés au vent est partie en Saskatchewan les 6 et 7 octobre derniers pour rencontrer trois autres chorales et s'échanger des répertoires.

Camille HARPER-SEGUY

Quelque 35 à 40 choristes de la chorale de Winnipeg Les blés au vent se sont rendus à Regina, en Saskatchewan, les 6 et 7 octobre derniers. Dans le cadre des Célébrations de l'année des Fransaskois et du centenaire de l'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF), ils y ont retrouvé trois autres chorales de l'Ouest et du Nord pour des ateliers de chant suivis d'un concert le samedi 6 octobre au soir.

« Il y avait les chorales Plaines de gospel de Regina et Ceusses qu'en ont du *fun* quand ils chantent de Whitehorse au Yukon, ainsi qu'un groupe de Yellowknife aux Territoires du Nord-Ouest », raconte le chef de chœur des Blés au vent, Guy Boulianne.

Apprendre des autres

Cette rencontre interchorales avait pour objectif de rapprocher les groupes et de leur offrir l'opportunité d'apprendre d'autres répertoires.

« Les blés au vent ont surtout partagé des chansons de Gérard Jean, alias Ziz, révèle Guy Boulianne. Il était d'ailleurs venu avec nous, ainsi que Gérald Paquin alias Gerry. Plaines de gospel a partagé son *gospel* en français. Quant au groupe de Yellowknife, il a entre autres chanté en inuit. Enfin la chorale de Whitehorse était là pour chercher du nouveau matériel en français plus que pour en partager. »


Guy Boulianne.

Les blés au vent s'étaient d'ailleurs préparés à la rencontre en apprenant des *gospels* en français chantés par Plaines de gospel. La chorale winnipégoise a l'habitude de chanter des *Negro Spirituals* en anglais, « plus plaintifs », décrit Guy Boulianne, mais pas des *gospels* en français.

« C'est bizarre de faire des *gospels* en français car c'est un chant de fête, or les francophones au Manitoba, comme en Saskatchewan, se sont battus pour leur liberté, remarque Guy Boulianne. Les *Negro Spirituals* nous ressemblent donc davantage. »

Il ajoute que « pour le *gospel* en général, c'est difficile car il faut savoir lâcher la rigidité naturelle du chant choral. Mais on a eu beaucoup de plaisir à le faire. »

Le chef de chœur franco-manitobain était en effet heureux de pouvoir s'initier au *gospel* en français car « Les blés au vent ont toujours eu beaucoup de variété dans leur répertoire », affirme-t-il.

Diffuser son répertoire

Guy Boulianne a aussi apprécié pouvoir apprendre du Gerry et Ziz aux autres participants de la rencontre. « Les chansons de Gerry et Ziz parlent beaucoup de Louis Riel, et Louis Riel s'est battu pour les Métis francophones du Manitoba et de la Saskatchewan, rappelle le chef de chœur franco-manitobain. C'est donc une bonne chose d'avoir pu enseigner ces chants aux autres chorales. »

Par ailleurs, Guy Boulianne signale que si Les blés au vent avaient déjà voyagé pour rencontrer d'autres chorales, « c'était leur premier voyage depuis leur reformation en 2006 », conclut-il.

Des chansons pour Kaylen

Musicien et père soucieux de la santé de son fils, Paul Belair s'est engagé dans la lutte contre le diabète juvénile en enregistrant un album des plus personnels, *Songs for Kaylen*.

Daniel BAHUAUD

Kaylen Belair avait cinq ans au moment de son diagnostic de diabète de type 1 (diabète juvénile). C'était en 2003. Depuis, l'adolescent, âgé de 14 ans, s'est piqué plus de 23 000 fois pour mesurer la quantité de sucre dans son sang. Et c'est sans parler des injections quotidiennes d'insuline, ou encore des autres inconvénients et risques qui accompagnent cette maladie.

D'où le besoin, selon son père, Paul Belair, que les scientifiques développent un remède permanent contre le diabète juvénile. « Cela fait depuis 1921 que la médecine possède l'insuline, indique le résidant de Saint-Laurent. C'est encore le meilleur remède pour contrôler le diabète de type 1, mais on n'arrive toujours pas à guérir cette maladie. Je rêve du jour où on parviendra à le découvrir, ce qui permettra à Kaylen de vivre une vie normale.

« Or, je ne veux pas attendre passivement l'avènement d'un remède permanent, poursuit-il. J'aimerais faire ma part.

« Étant donné que je suis musicien, l'idée m'est venue d'enregistrer un album de chansons soulignant mon amour paternel pour Kaylen, poursuit-il. Les fonds amassés par la vente du disque ou du téléchargement des chansons seront par la suite donnés à la Fondation de recherche pour le diabète juvénile (FRDJ). »

Projet en devenir

Composé de chansons de langue anglaise, l'album de Paul Belair, qui sera nommé ***Songs for Kaylen***, est un projet en devenir. « J'ai déjà composé suffisamment de chansons pour deux, et même trois albums, indique le musicien. Mais à ce point-ci, je n'ai réussi qu'à enregistrer quatre d'entre elles. Je suis très encouragé par les résultats, surtout que j'ai eu l'appui et l'assistance de gens très professionnels, comme l'ingénieur de son Howard Klopak. C'est à son studio winnipegois que j'ai enregistré les chansons, accompagné de musiciens formidables comme le guitariste Murray Pulver de la formation Doc Walker, le batteur Chris Sutherland, qui a déjà joué avec le groupe Saga, et Ken Sinnaeve, ancien bassiste de Streetheart et membre de Loverboy. »



Paul Belair. En médaillon : Une photo de Kaylen Belair âgé de cinq ans, qui servira de pochette d'album pour *Songs for Kaylen*.

Intimes et mélodiques, teintées de touches classiques, les chansons ***Falling Leaves*** et ***So Much I Miss You***, et les pièces instrumentales ***Waiting For Tomorrow*** et ***A Passing Storm*** de Paul Belair évoquent le rock progressif des années 1970 (1). Les paroles, quant à elles, soulignent l'amour d'un père pour son fils ainsi que son impatience et sa frustration devant la lenteur des progrès dans la lutte contre le diabète juvénile.

« La musique est ma passion, déclare Paul Belair. C'est avec joie que j'exprime par ce biais mon amour pour Kaylen. D'ici un an, je compte avoir terminé les 11 chansons de l'album. Mais le vrai travail commencera une fois qu'il sera lancé, puisque le grand défi sera de faire de la sensibilisation pour le diabète juvénile et de collecter autant d'argent que possible pour la FRDJ. »

(1) On peut avoir un avant-goût de l'album de Paul Belair en [illegible] « Songs for Kaylen » dans le moteur de recherche.



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

{[Dans nos] ÉCOLES



CITATION DE LA SEMAINE

« Je suis président de notre comité étudiant et nous sommes chanceux d'avoir une école à notre écoute. Nous travaillons ensemble pour organiser des activités pour promouvoir le français. »

Stephen Lord
12e année
École Saint-Joachim

Arts

Créations originales

[illegible] TREMBLAY
Saint-Boniface

Des élèves de la Division scolaire franco-manitobaine ont participé à un atelier avec l'artiste visuelle originaire de Deux-Montagnes au Québec, Marie-Andrée Côté, au Centre culturel franco-manitobain (CCFM).

Près d'une trentaine d'élèves de 6e année de l'École Noel-Ritchot y étaient, jeudi 18 octobre.

« Je fais une exposition sur les rosaces au CCFM et je donne des ateliers aux élèves pour qu'ils créent leurs propres rosaces, explique l'artiste. Les élèves sont invités à travailler selon la symétrie d'une rosace ou de faire un tondo (peinture réalisée sur un support de format rond ou à l'intérieur d'un disque), à l'aide d'éléments tels que des plumes ou des boules. »

Et les élèves ont apprécié cet atelier, haut en couleurs.

« C'était très amusant de faire de l'art, lance l'élève de 6e année de l'Ecole Noel-Ritchot, Jaspi Namwira. Il y a souvent des gens qui pensent que l'art c'est juste dessiner, mais c'est plus que colorier, c'est fabriquer et créer des choses. Aujourd'hui, c'est finalement un extraterrestre qui est apparu sur mon assiette. »

« L'art ça peut être n'importe quoi, indique l'élève de 6e année de l'Ecole Noel-Ritchot, Isabelle Balcaen. Et c'est ce que j'ai fait pour ma pièce aujourd'hui. J'ai laissé parler ma créativité. »

Et l'artiste visuelle se réjouit de cette approche.

« Tous les enfants sont créatifs et des ateliers comme aujourd'hui leur donnent une chance de sortir des cadres de l'école et de laisser s'exprimer leur créativité, mentionne Marie-Andrée Côté. Je trouve que les jeunes ont de l'imagination, on peut le voir parce que leurs œuvres sont très différentes d'un élève à l'autre. »

« Je fais beaucoup d'art à la maison avec ma mère et je peux exprimer comment je me sens, ajoute Isabelle Balcaen. Ce que j'aime avec l'art, c'est qu'on ne peut pas faire de faute. »

Puisque l'art est un moyen d'expression, il peut permettre aux gens de découvrir différentes facettes de la personnalité de leur entourage.

« Il y a des personnes qui sont gênées de montrer qui ils sont en dedans et l'art leur permet de s'exprimer, conclut Jaspi Nawmira. L'art permet parfois de comprendre la personnalité de quelqu'un d'autre et de découvrir quelque chose de nouveau, même chez l'un de ses amis. »



Isabelle Balcaen, Marie-Andrée Côté et Jaspi Namwira.



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

[Dans nos] Écoles



École Saint-Joachim
À l'honneur

L'École Saint-Joachim est située dans la Municipalité de La Broquerie.

« Nous avons 343 élèves, de la Maternelle à la 12e année, provenant essentiellement des villages de Giroux, Steinbach, Marchand, Mitchell, Saint-Labre, Woodbridge et La Broquerie », mentionne le directeur de l'École Saint-Joachim, Luc Brémault.

« Nous accordons une importance particulière aux besoins des élèves, poursuit le directeur. Autant aux jeunes qui éprouvent des difficultés d'apprentissage, avec des programmes alternatifs, qu'à ceux qui ont plus de facilités, avec des programmes d'enrichissement. »

C'est ainsi que les professeurs se sont unis afin de bien répondre aux besoins des élèves.

« Nous avons décidé de nous regrouper et de créer des Communautés d'Apprenants Professionnels (CAP) afin d'atteindre le plein potentiel de nos élèves », indique l'enseignante de mathématiques et de sciences au secondaire à l'École Saint-Joachim, Mélanie Tétrault.

« Nous apprenons beaucoup, les cours sont intéressants, alors on ne peut qu'aimer notre école, note l'élève de 6e année de l'École Saint-Joachim, Angèle Grenier. Les professeurs sont attentifs à nos questions et s'assurent que nous comprenons bien. »

Responsabilisation

L'École Saint-Joachim a aussi mis en place un système de discipline, la réparation, qui mise sur la responsabilisation de l'élève.

« La réparation consiste à responsabiliser l'élève au sujet du tort qu'il a causé, à l'amener à réfléchir aux conséquences et à comment il peut réparer son tort », explique Luc Brémault.

« C'est une philosophie un peu nouvelle, qui amène les élèves à s'autodiscipliner, ajoute Mélanie Tétrault. L'élève peut réfléchir à une solution par lui-même, plutôt que de se faire donner une conséquence. Le but est que l'élève ne répète pas ce comportement. »

C'est ainsi que les professeurs, la direction et les élèves travaillent ensemble pour créer un environnement propice à l'apprentissage.


Angèle Grenier, le président du comité étudiant de l'École Saint-Joachim, Stephen Lord, Katherine Arnaud et Mélanie Tétrault sont fiers de participer à la promotion du français à La Broquerie.

« Les professeurs travaillent fort pour nous, lance l'élève de 3e année de l'École Saint-Joachim, Katherine Arnaud. Et plus j'apprends en français, plus j'ai envie de parler français. »

Course de fond

C'est un départ!

Matthieu TREMBLAY
Winnipeg

Le mardi 16 octobre dernier, sous un soleil radieux, plus de 1 100 élèves en provenance de 18 écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) se sont réunis à la Monnaie royale canadienne à Winnipeg pour participer à la course de fond divisionnaire.

L'événement accueillait les élèves de la 5e à la 8e année et proposait huit épreuves de course, selon le niveau scolaire des athlètes. Ainsi, les élèves de 5e et de 6e années participaient à la course de 1 400 mètres, et ils ont reçu des rubans de participation pour leurs efforts. Des prix individuels et d'équipes ont aussi été décernés aux gagnants des courses chez les élèves de 7e et 8e années.

« Nous avons eu très chaud, mais nous avons eu beaucoup de plaisir, indique l'élève de 8e année de l'École communautaire Gilbert-Rosset, Joelle Jobin. Ça nous rappelle que c'est important de bouger pour être en santé. »

Mais pour d'autres, il s'agissait d'une course de routine.

« Je cours deux à trois fois par semaine parce que je m'entraine pour le biathlon et le triathlon, note l'élève de 8e année de l'École communautaire Gilbert-Rosset, Emily Davidson. Quand on fait du sport, on est plus forts, plus en santé, donc on est mieux dans sa peau. »


Joelle Jobin, Jacob Chartier et Emily Davidson ont eu bien chaud lors de la course de fond divisionnaire, mais ils sont fiers de leur performance.

Notons les performances de Tristine Gobeil, de l'École Pointe-des-Chênes, et d'ssIsrael Ngarboui, de l'École Christine-Lespérance, qui ont remporté l'épreuve de 2 000 mètres chez les 7e années, filles et garçons.

Pour les 8e années, Renée Normandeau, de l'École Saint-Joachim, et Anatoli Leveille, du Collège Louis-Riel, ont terminé premiers à la course de 2 500 mètres, chez les filles et les garçons.

« En plus de participer aux compétions, je me suis fait de nouveaux amis dans d'autres écoles de la DSFM, mentionne l'élève de 5e année de l'École communautaire Gilbert-Rosset, Jacob Chartier. C'est ce qui est le *fun* avec le sport, on peut s'y faire plein d'amis. »

À noter

Pour une liste complète des activités de la DSFM, consultez le calendrier en ligne au www.dsfm.mb.ca.

Activités scolaires

- **3 au 10 novembre** – Lire à tout cent : Semaine du livre canadien pour la jeunesse.
- **5 novembre** – Tournoi d'improvisation de la LISTE à l'École communautaire Aurèle-Lemoine.
- **9 novembre** – Camp de JMCA (Comité directeur).
- **13 novembre** – Tournoi d'improvisation de la LISTE au Centre scolaire Léo-Rémillard.
- **14 et 15 novembre** – Le Cercle Molière présente « Heyderabad » (10e à 12e).
- **20 novembre** – Tournoi d'improvisation de la LISTE à l'École communautaire Réal-Bérard.
- **28 novembre** – Championnat divisionnaire de [illegible]
- **30 novembre** – Rencontre de [illegible]

Commission scolaire

- **24 octobre** – [illegible] franco-manitobaine au bureau divisionnaire à Lorette.
- **28 novembre** – Réunion de la Commission scolaire [illegible]

Congés

- **25 et 26 octobre** – [illegible]

PUBLI-REPORTAGE

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Avis : [illegible] paux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et ou s'informer)

Erratum : [illegible] Gala 2012 de l'Alliance Française a [illegible] 3 novembre [illegible] 7 novembre [illegible] Winnipeg [illegible]

Notre-Dame-de-Lourdes

- [illegible] • ***Atelier de bijoux*** • [illegible]

Sainte-Anne

- [illegible] • ***Souper paroissial de Sainte-Anne*** • [illegible]

Saint-Boniface

- [illegible] • ***Exposition - Éveil dans la ville*** • [illegible] • Maison des artistes, 219, boulevard Provencher • [illegible]
- [illegible] • ***Mardi Jazz*** • [illegible]
- [illegible] • ***En santé ensemble*** • [illegible]
- [illegible]u'au 20 novembre • ***Parler pour que les enfants écoutent*** • 18 h à 20 h • Pluri-elles Inc. • [illegible]
- [illegible] • ***Bravo*** • [illegible]
- [illegible] • ***Santé 55+ Tai Chi débutant*** • [illegible] 204-793-1054
- [illegible] • ***Santé 55+ Danse de ligne*** • [illegible] Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054
- [illegible] au 4 décembre • ***Santé 55+ Yoga léger*** • 10 h 30 • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054
- Jusqu'au 17 décembre • ***Santé 55+ Exercices avec confiance*** • 10 h • Gymnase est, Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054
- Jusqu'au 18 décembre • ***Exercices avec confiance*** • 10 h • Knight's Villa, 537A, chemin St. Anne • info. : 204-793-1054
- Jusqu'au 19 décembre • ***Exercices avec confiance*** • 10 h 45 Château Guay, 231, rue Goulet • 13 h 30/ Accueil [illegible], 200 rue Masson • 14h/ Tour Eiffel B, 261 rue Goulet • info. : 204-793-1054
- Jusqu'au 19 décembre • ***Exercices avec confiance*** • 10 h • Place Des Meurons, 400, rue Des Meurons • info. : 204-793-1054
- 25 octobre • ***Le chœur des Petits Intrépides*** • Chaque jeudi à 18 h 30 • École Précieux-Sang, 209 rue Kenny • info. : 204-477-1537
- 25 octobre • ***L'heure du conte*** • 10 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface, 131 boulevard Provencher [illegible] • info. : 204-986-4332
- [illegible] • ***Cercle de lecture à la bibliothèque Saint-Boniface*** • 19 h • Bibliothèque de Saint-Boniface, 131 boulevard Provencher • inscriptions et info. : [illegible]
- 25 octobre • ***Chorale des Intrépides*** • Répétitions tous les jeudis à 19 h 30 • Église Précieux-Sang • 200, rue Kenny • info. : 204-736-4445
- 25 octobre • ***Café-rencontre FAFM*** • 13 h 30 • Salle Bayard, 400 rue Des Meurons • 25 ans de réussites théâtrales et musicales! Que nous réserve le futur? • RSVP : 204-235-0670 ou 1-855-235-0670
- 27 octobre • ***Soirée sociale Halloween – prélèvement de fonds*** • 20 h • Voyage humanitaire en République dominicaine par des élèves du Collège Louis-Riel • billets et info. : 204-799-8831
- 27 octobre • ***Soirée gauloise 2012*** • CCFSB • 18 h 30 • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, [illegible] • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443
- [illegible] • ***Yoga du rire*** • 10 h à 11 h • [illegible]
- [illegible] • ***Club Café Éclipse*** • [illegible] • Centre récréatif Notre-Dame, 271, avenue de la Cathédrale • [illegible]
- [illegible] • ***Pour une épicerie intelligente*** • 9 h 30 à [illegible] • Safeway, rue Marion • inscriptions et info. : 233-ALLÔ [illegible]
- [illegible] • ***Radiothon Radio-Canada*** • [illegible]
- [illegible] • ***Banquet du Centre Flavie-Laurent*** • [illegible]
- 18 novembre • ***Déjeuner annuel de l'Entre-temps des franco-manitobaines Inc*** • 11 h • Hôtel Norwood, 112, rue Marion • billets et info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443
- [illegible] • ***Ressourcement spirituel avec Alain Dumont*** • l'Équipe de retraites spirituelles • [illegible] 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443

Saint-Malo

- 26 au 28 octobre • ***Grand rassemblement annuel de l'ACFM*** • Inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443
- 27 octobre • ***Spectacle Country Western d'artistes de chez nous*** • 18 h • Salle de l'Église Iberville • billets et info. : 204-799-8831 ou 233-ALLÔ (2556) / 1-800-665-4443
- 4 novembre • ***Souper paroissial*** • 16 h à 18 h 30 • [illegible] • 14, rue St. Hilaire, Saint-Malo

Saint-Pierre-Jolys

- 28 octobre • ***Souper paroissial*** • 15 h 30 à 18 h 30 • Centre récréatif de Saint-Pierre-Jolys • info. : 204-433-[illegible]
- 3 novembre • ***Vente d'artisanats*** • 10 h à 15 h • Centre récréatif de Saint-Pierre-Jolys • info. : 1-204-433-3202 ou 204-433-3617
- 4 novembre • ***Vernissage – Réal Bérard*** • 14 h à 17 h • Musée de Saint-Pierre-Jolys • info. : 204-433-7370 ou [illegible]

Winnipeg

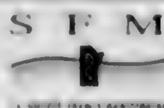
- 26 au 28 octobre • ***Cinémental*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-[illegible]
- 1er novembre • ***Session d'écriture créative « Mes mémoires, mon histoire »*** • 10 h 15 • le premier jeudi du mois • Centre communautaire Southdale • 254, boulevard [illegible] • info. : 253-8166
- 3 novembre • ***Gala 2012 de l'Alliance Française du Manitoba*** • 18 h 30 • Bergmann's on Lombard, pièce 620, [illegible] avenue Lombard • Thème Cabaret

AGA

- 7 novembre • ***Directorat de l'activité sportive*** • 17 h 30 • 145 avenue Pacific • Grande salle des conférences • info. : 204-925-5662

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

[illegible] organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information [illegible] ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution**.



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

Soccer

Allez les Rouges!

L'équipe de soccer de l'USB a officiellement dévoilé ses nouvelles couleurs, quelques jours avant de jouer en séries éliminatoires.



Matthieu TREMBLAY
redaction@la-liberte.mb.ca

Lorsque l'Université de Saint-Boniface (USB) a délaissé l'appellation de Collège universitaire, il fallait aussi marquer cette nouvelle identité chez ses équipes sportives. C'est ainsi que l'USB a officiellement dévoilé les nouvelles couleurs de ses équipes sportives, le mercredi 17 octobre au Centre étudiant Étienne-Gaboury, lors d'un ralliement sportif. Les Voyageurs ont laissé leur place aux Rouges!

« Je suis vraiment emballé par le nom Les Rouges, mentionne par voie de communiqué le directeur du Service des sports de l'USB, Robert Dumontier. Le nom est une référence directe à la rivière Rouge, qui est au cœur de notre histoire. La couleur rouge est synonyme de passion, ce qui caractérise nos équipes. Le logo des Rouges comporte aussi une vague qui évoque la force et la rapidité de nos équipes. Nous espérons que la vague des Rouges envahira la communauté interne et externe de l'Université dans les années à venir. »

Les joueurs se réjouissent aussi de cette nouvelle identité.

« Notre nouvelle couleur, qui rappelle la rivière Rouge, permet de nous identifier rapidement, dit le joueur des Rouges, Seif Dhaoui.

« En plus, c'est ma couleur préférée », ajoute-t-il avec humour.

La présentation des nouvelles couleurs avait aussi un objectif sportif.

« Nous avons une équipe de soccer très performante encore cette année, affirme Robert Dumontier. Nous avons pensé qu'un ralliement sportif serait une bonne façon d'encourager les joueurs à la veille des éliminatoires. »



Seif Dhaoui estime que le rouge représente bien l'Université de Saint-Boniface et que les joueurs s'identifient à cette couleur.

En finale

Les joueurs des Rouges finissaient leur saison dans la Manitoba Colleges Athletic Conference (MCAC) au cours de la dernière fin de semaine.

Ils ont remporté la demi-finale jouée le 20 octobre, au compte de 4-3 contre les Blazers de la Canadian Mennonite University. Ils ont cependant baissé pavillon 4-0 contre les Freemen du Providence University College, en finale le 21 octobre.

« Nous sommes très satisfaits de notre saison, explique Robert Dumontier. Nous avons terminé deuxièmes en saison régulière et avons atteint la finale. Nous avons un bon groupe de recrues, dédiées à l'équipe, qui ont bien travaillé ensemble. »

Les Rouges avaient pourtant l'espoir de gagner le championnat de la MCAC contre le Providence University College, qui a terminé à la tête du classement.

« Nous les avions battus 1-0 au courant de la saison, alors nous savions que c'était possible », conclut Seif Dhaoui.

Télé-horaire de la semaine du 29 octobre 4 novembre 2012

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Zénon 15 Mécanim	Variées	Variées	Variées	V Les docteurs		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Les Belles Histoires des pays d'en haut		Les docteurs		Privé de sens	Union fait la force
RDI	Charbonneau	RDI en direct				V Journal	Téléjournal Midi	Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	En thérapie	Toute une histoire		05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées		En thérapie	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	Champion
TVA	Salut, bonjour!	2 filles le matin / V Ça finit bien la semaine		Variées	Le Tricheur	Mario Dumont	TVA nouvelles		Négociateur	Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		25 Top modèles	55 TVA nouvelles	

Lundi 29 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Les Parent "Bouh!"	L'auberge du chien noir "Tout s'explique!"		La galère		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Alors on jase!			Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Colère en Amérique "Le feu qui fait rage" 1/2		Le Téléjournal RDI		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Colère en Amérique "Le feu qui fait rage" 1/[illegible]	
TV5	Champion	Journal de France 2	Ma caravane au Québec "Lac St-Jean"		Secrets d'histoire			45 Villages de France	En thérapie	L'école de médecine	TV5lejournal Afrique	35 "Fracture" ('10) Samy Seghir, Anaïs Demoustier				Coeur Maison-Blanche Pt 1 de 2		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Tranches de vies	Occupation double	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Signé M	15 "Éternelle" ('03) Caroline Néron, Victoria Sanchez.				15 Vidéo incroyable	45 Publicité

Mardi 30 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Unité 9		Mauvais karma		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Alors on jase!			Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Colère Amérique "Le feu aux poudres" 2/2		Le Téléjournal RDI		Charbonneau	Le National	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Colère Amérique "Le feu aux poudres"	
TV5	Champion	Journal de France 2	Zoom animal "Les poissons de Bangkok"		Fais pas ci, fais pas ça "20 ans déjà!"		Au coeur de la Maison-Blanche		En thérapie	Maisons de fous	TV5lejournal Afrique	35 "L'autre moitié" ('07) Abel Jafri, Kader Boukhanef			05 Lignes	Des îles et des hommes "Sumba"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	LOL :-)	Un sur 2	O' "La vie continue"		Destinées "Avoir des ailes"		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Signé M	15 "Noël noir" ('06) Michelle [illegible]			45 La fièvre de la danse		Publicité

Mercredi 31 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Adam & Ève "Le lit"	M'aimes-tu?	Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Alors on jase!			Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages 1/2		À communiquer				Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		24 heures en 60 minutes		Téléjournal	45 Nouv sports	Les grands reportages 1/2	
TV5	Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Cliquez	Complément d'enquête		Peuples	L'école de médecine	En thérapie	Matière grise	TV5lejournal Afrique	"L'auberge rouge" ('07) Christian Clavier, Josiane Balasko			Vieilles dentelles	Zoom animal "Les poissons de Bangkok"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Poule aux oeufs d'or	Occupation double	Fidèles au poste!		Lance et compte: La déchirure		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Signé M	15 "La terre des morts" ('05) John Leguizamo, Simon Baker				Qui perd gagne	

Jeudi 1 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Infoman	Un air de famille		Enquête		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Alors on jase!			Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages 2/2		Le Téléjournal RDI		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages 2/2	
TV5	Champion	Journal de France 2	Horizons "300 jours seul sur une île"		Métronome		Les beaux mecs		En thérapie	Cliquez	TV5lejournal Afrique	35 Secrets d'histoire Au milieu du XVIe siècle, l'empire de Soliman le Magnifique est immense				Les beaux mecs		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La fièvre de la danse		On connaît la chanson		Ça va chauffer!		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Signé M	15 "Les femmes de Stepford" ('04) Matthew Broderick, Nicole Kidman				Du talent à revendre	

Vendredi 2 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Paquet voleur [illegible]		La télé sur le divan Geneviève Brouillette		Une heure sur terre		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Trauma "Admiration et mépris"		Trauma "Opulence et ruine"	
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report 4/4		Le Téléjournal RDI		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands report 4/4	
TV5	Champion	Journal de France 2	On n'est pas que [illegible]		Faut pas rêver "Au Cambodge" Un voyage au coeur du Cambodge				En thérapie	Science ou fiction	TV5lejournal Afrique	Devoir d'enquête				35 Métronome		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	J.E		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 "Panne fatale" ('97) J.T. Walsh, Kurt Russell				Esprits criminels "Course contre la mort"		Infopublicité

Samedi 3 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Monstres-maths	Schtroumpfs	Les Roltronics	Geronimo Stilton	Spirou et Fantasio	Gawayn 45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Football Demi-finale SIC							Au secours
RDI	RDI matin (week end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	National/hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Reflets	Science ou fiction	On n'est pas que [illegible]		Riding zone		15 Soccer Championnat de France Saint-Étienne c. Paris St. Germain FFF				Coeur Maison-Blanche Pt 2 de 2		Journal Suisse	Ma caravane au Québec "Lac St-Jean"		30 millions d'amis	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Salut, bonjour!		Qu'est-ce qui mijote	Qu'est-ce qu'on att	Le combat des toques		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité			"Sans aviron" [illegible]			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	La Petite Vie	En direct de l'univers Invité(es): Alain Gravel		Les galas du grand rire 2012		Dre Grey, leçons "Marquer des points"		Téléjournal	Nouv.Sports/Infoman	10 Les Soprano "Intervention amicale"		15 Les Soprano "J'ai fait un rêve"		15 "Étreintes brisées" ('09) Penélope Cruz	
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109	Découverte		Téléjournal	Les grands report		La Facture	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie		
TV5	Champion	Journal de France 2	GPS Monde	À table!	Les années bonheur [illegible]					Les chéris d'Anne	TV5lejournal Afrique	15 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux						
TVA	TVA nouvelles	"La Momie: La tombe de l'empereur dragon" [illegible] Jet Li, Brendan Fraser				"Recherché" [illegible] Morgan Freeman, James McAvoy				TVA nouvelles	"Tuer Bill vol. 1" [illegible]				"Monde infernal: Évolution" [illegible] Speedman, Kate Beckinsale			

Dimanche 4 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mécanimaux	Schtroumpfs	Garfield et cie	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Ici et maintenant		"Coeur d'encre" [illegible] Fraser			
RDI	RDI matin (week end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Matière grise	Cliquez	Temps présent		Kiosque		TV5lejournal Technos	Science ou fiction	Faut pas rêver "Au Cambodge" Un voyage au coeur du Cambodge				Journal Suisse	Vivement dimanche!			Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Salut, bonjour!		"Amelia (v.f.)" ('09) Richard Gere, Hilary Swank				TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité		Infopublicité Attend	15 "Moins cher la douzaine 2" [illegible] Steve Martin			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Un air de famille		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				Journal	Nouv Sports/Un soir	"La Donation" [illegible]				"Le chemin de la gloire" [illegible]	
RDI	Enquête		RDI en direct	Le monde en parlait	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Enquête	
TV5	GPS Monde	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Une folle envie" ('11) [illegible]		Porteur d'hommes		Ma caravane au Québec "Lac St-Jean"		TV5lejournal Afrique	Arte reportage		Fais pas ci, fais pas ça "20 ans déjà!"		Les invincibles "Chacun pour soi"		Super champion
TVA	TVA nouvelles	VLOG	Céline Dion [illegible]			Occupation double en Californie			TVA nouvelles	"L'inconnu de Las Vegas" ('01) Brad Pitt, [illegible]				45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité				



OFFRE D'EMPLOI (TEMPS PARTIEL)

... est à la recherche d'un(e) employé(e) à temps partiel ... scolaire les jeudis après ...

Joëlle Marion : 878-4931
Courriel : jdm_marion@hotmail.com



IMPLANTATION DES MÉDIAS SOCIAUX

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) accepte des soumissions pour la planification et l'implantation de technologies en médias sociaux.

Date limite :
le mercredi 31 octobre 2012, 16 h.

Infos : www.dsfm.mb.ca



Adjoint(e) administratif(ive) en soins primaires
Poste permanent à temps partiel (0,8 ETP)

Infirmier(ière) praticien(ne)
Poste permanent à temps plein (1,0 ETP)

Adjoint(e) administratif(ive) en soins primaires
Poste permanent à temps partiel (0,5 ETP)

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu LAURENT LE BLEU, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraité.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247 boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 27e jour de novembre 2012 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécutrice aura été notifiée.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 12e jour d'octobre 2012.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession



Concierge en chef – 8 heures par jour

Jocelyne LeBlanc Boulet, directrice
Tél. : (204) 646-2392

Enseignant(e) – 1re année

Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca



a le plaisir de vous présenter les journalistes.


Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca


Sabine TRÉGOUËT
presse5@la-liberte.mb.ca


Angelika ZAPSZALKA
presse1@la-liberte.mb.ca


Matthieu TREMBLAY
redaction@la-liberte.mb.ca

237-4823 ou 1 800 523-3355 • www.la-liberte.mb.ca



APPEL DE CANDIDATURES

Responsable du site Web

Responsabilités

- assumer la gestion, la coordination et la planification de tous les aspects médiatiques entourant le site Web ustboniface.ca;
- assurer la direction artistique, le contrôle de la qualité de présentation du site et la fiabilité de son contenu;
- travailler de près avec les unités de soutien technique de l'Université pour la mise en ligne des divers contenus;
- développer et assurer la présence de l'Université sur les réseaux sociaux.

Qualifications recherchées :

- diplôme postsecondaire dans une discipline appropriée ou l'équivalent en formation et en expérience dans les domaines suivants : communication, marketing, journalisme, gestion de projets, technologie de l'information, technologie du Web
- un minimum de trois (3) ans d'expérience dans un rôle semblable,
- expérience avec les systèmes de gestion de contenu Web serait un atout
- expérience en matière de publication de contenu médiatique (Youtube, iTunes, Flickr, etc.) serait un atout
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits
- excellentes habiletés en communication et en relations interpersonnelles
- excellent sens de l'organisation et capacité de respecter les échéanciers
- esprit d'initiative et d'autonomie
- excellent sens du service à la clientèle et valorisation de la qualité

Entrée en fonctions : dès que possible.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 2 novembre 2012 à

Nous parlons votre langue!

Bonjour
Hello

"Office régional de la santé du Sud est un employeur de choix bilingue.
Joignez moi, et soyez au service des vôtres.
C'est une carrière enrichissante avec des avantages pour vous et nos communautés bilingues."

Infirmier.ère autorisé.e, Urgence
Hôpital Sainte-Anne
Bilingue, terme indéfini, temps plein
Date de clôture: 31 october 2012

... des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi ...

thelifeyoudeserve.ca

Office regional de la santé du Sud

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

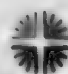
Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba



Actionmarguerite

Service & Compassion

Joignez l'action!

Commis à la dotation
Postes à temps partiel disponibles

Réceptionniste
Postes occasionnels disponibles

POSTULEZ EN LIGNE :
actionmarguerite.ca
Télécopleur: 204 233-6803



L'Office régional de la santé des Parcs offre un réseau de services de santé coordonnés à 42 000 résidentes et résidents de la région des Parcs dans la province du Manitoba. La région des Parcs se situe dans le Centre-Ouest du Manitoba et comprend d'excellentes installations de loisirs ainsi que des lacs situés à proximité. On peut obtenir des renseignements supplémentaires sur l'Office régional de la santé des Parcs en visitant notre site

COORDONNATEUR OU COORDONNATRICE DES CAS DE SOINS À DOMICILE

N° de concours : EESMGP4712
Temps plein, durée indéterminée – Sujet à préavis de 24 heures
Sainte-Rose-du-Lac (Manitoba)
Salaire : Selon la convention collective des employés professionnels et techniques du MGEU

Le coordonnateur des cas travaille au sein d'une équipe multidisciplinaire pour recevoir des aiguillages, évaluer les besoins en soins de santé, déterminer l'admissibilité pour le programme de soins à domicile et le placement en foyer de soins personnels, élaborer des plans de soins et coordonner la mise en œuvre et l'évaluation d'une vaste gamme de services fondés sur les lignes directrices des programmes

Qualités requises :

- Baccalauréat en sciences infirmières avec enregistrement actuel et en règle auprès de l'Ordre des infirmières et des infirmiers autorisés du Manitoba, ou
- Infirmière autorisée ou infirmier autorisé avec enregistrement actuel et en règle auprès de l'Ordre des infirmières et des infirmiers autorisés du Manitoba, ou
- Deux (2) ans d'expérience en santé communautaire (de préférence en soins à domicile) au cours des cinq (5) dernières années
- Compréhension, patience et tact auprès des clients
- Compétences manifestes dans la résolution efficace de problèmes, bonne organisation, et capacité de travailler de façon autonome
- Permis de conduire de classe 5 de la province du Manitoba et accès à un véhicule personnel pour dispenser les services dans tout le secteur relevant de l'Office régional de la santé des Parcs
- Bilinguisme requis

Pour tout renseignement concernant ce poste, on peut s'adresser à Janet Olson, gestionnaire de l'équipe de soins – Soins à domicile au (204) 629-3026

Les personnes intéressées sont invitées à présenter leur curriculum vitae et leur lettre de motivation, mentionnant le n° de concours EESMGP4712, d'ici le 30 octobre 2012 à l'adresse suivante : Services des ressources humaines, Office régional de la santé des Parcs, C.P. 448, Swan River (Manitoba) R0L 1Z0; téléc. : (204) 629-3481; courriel : kkotyk@prha.mb.ca (format MS Word s'il vous plait)

Pour obtenir un formulaire de candidature, prière de s'adresser aux bureaux de l'Office régional de la santé des Parcs ou de se rendre sur le site http://www.prha.mb.ca/[illegible]. Les postes font l'objet d'une vérification du casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée. Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature pour l'intérêt qu'elles manifestent envers l'Office régional de la santé des Parcs. Toutefois, nous communiquerons uniquement avec les personnes convoquées en entrevue.



Université de
Saint-Boniface
Une éducation supérieure depuis 1818



APPEL DE CANDIDATURES

Professeurs et professeures cliniques, postes à temps partiel bilingues (français/anglais)

L'Université de Saint-Boniface fait appel [illegible] des professeures et des professeurs cliniques dans le [illegible] Diplôme [illegible]

[illegible]

Compétences requises :

- [illegible]
- [illegible]
- [illegible]
- [illegible]

Remunération [illegible]

Date d'entrée en fonctions : poste à terme de janvier à [illegible]

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 30 novembre 2012 à

[illegible]



Actionmarguerite

Service & Compassion

Gestionnaire, programmes communautaires

Joignez l'action!

Actionmarguerite est une corporation communautaire à but non lucratif qui offre des soins et des services aux aînés et aux personnes éprouvant des problèmes de santé complexes dans la région de Winnipeg. Actionmarguerite est l'union du Centre Taché et du Foyer Valade. En combinant leurs forces sous un seul nom et une nouvelle structure, Actionmarguerite offre des soins et des services à plus de 468 résidents requérant des soins prolongés, 48 clients semi-autonomes vivant au Chez-Nous et à Windsor Park Place et à plus de 250 clients inscrits à un programme de jour pour personnes âgées. Sous une seule administration, les soins et services misent sur le maintient de la qualité de vie des résidents et résidentes et l'offre active des services en français et en anglais.

Sous la direction de la directrice des soins et services, le **gestionnaire des programmes communautaires** sera un leader dynamique, possédant des compétences dans la gestion du personnel, avec un attention particulière sur le service à la clientèle, tout en gérant avec efficacité, motivation et responsabilité son équipe. Comme membre de l'équipe de direction, le gestionnaire est responsable pour la planification et la coordination des opérations reliées aux services des loisirs, spirituels et bénévoles, ainsi que les programmes communautaires, tels que le Centre du jour et les logements avec services de soutien. Ceci inclus l'évaluation des besoins de la clientèle, la supervision du personnel, le développement des services et programmes, la gestion des budgets et l'application des normes et pratiques reliées.

Critères de sélection :

- Excellente habileté à communiquer et rédiger en français et anglais ou prête à suivre des cours de langue;
- Un diplôme universitaire dans un domaine connexe;
- Au moins 5 ans d'expérience en tant que chef de file dans le domaine de la gestion des services aux personnes ainées;
- Expérience dans les soins de santé, en gestion du personnel, la gestion des budgets et l'amélioration continue;
- Personne dynamique, très motivée, axée sur la clientèle, innovatrice;
- Expérience dans des milieux à sites multiples et syndiqués.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ aux Ressources humaines, Actionmarguerite, 185, rue Despins, Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3, courriel: action@actionmarguerite.ca

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire jugée satisfaisante par l'employeur.



PETITES ANNONCES

Rencontres

Rencontrez votre partenaire de vie dans votre communauté grâce au premier site de rencontres exclusivement réservé aux Francophones du Canada : WWW.FRENCH-MOI.COM

Astrologie/horoscope

MEDIUM - TAROT - VOYANCE - Par téléphone-Webcam-Courriel. Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire... Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.ca 1 (866) 9MEDIUM / 1 (900) 788-3486 / Cell. #83486.

Occasions d'affaires

REVENU SUPPLÉMENTAIRE + TRAVAIL À DOMICILE! Joignez une équipe bilingue, dynamique et passionnée du Bien-Être/Santé. Programme de formation et développement d'entreprise. ÉVALUATION GRATUITE. www.enviro-vision.net

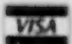
Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 14,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



UN GROS MERCI à tous les gens qui nous on encouragés cet été.

Lise, Denis, Daniel et la gang!

137-

RECHERCHE

ACTIONMARGUERITE cherche des bénévoles pour aider avec l'alimentation des résidants, de 8 h 15 à 9 h 30, 12 h à 13 h et 17 h à 18 h chaque jour. Contactez Rose-Marie Sevaid (Saint-Vital), superviseur des bénévoles et loisirs, au 204 254-3332, poste 524 ou Marie-Jo Laroche (Saint-Boniface) superviseur, bénévolat et Centre du jour au 204 233-3692, poste 553.

140-

À LOUER

APPARTEMENT D'UNE CHAMBRE À COUCHER DESPINS ET AULNEAU : en face de l'USB. 695 $/mois, comprend tous les services. Tél. : 770-4912.

138-

STATIONNEMENT EN FACE DE L'USB : 5 minutes de l'hôpital. 45 $/mois. Tél. : 770-4912.

139-

APPARTEMENT DE 2 CHAMBRES À COUCHER, ENTRÉE PRIVÉE, 5 minutes de l'USB, 10 minutes de l'Hôpital Saint-Boniface. Disponible le 1er novembre, 895 $/mois, comprend tous les services. Composez le 770-4912.

141-

APPARTEMENT D'UNE CHAMBRE À COUCHER ENTRÉE PRIVÉE, en face de l'USB, 5 minutes de l'Hôpital Saint-Boniface. Disponible le 1er novembre. 659 $/mois comprend tous les services. Composez le 770-4912.

142-

APPARTEMENT D'UNE CHAMBRE À COUCHER À SAINT-BONIFACE. Tous les services compris sauf le câble. Stationnement, facilité de lavage et d'entreposage. Non fumeur. 700 $/mois. Disponible le 1er novembre. Appelez le 204-231-1716.

145-

LA BROQUERIE : Maison de 2 étages, 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, meublé ou non-meublé, garage attaché, « deck », petite salle de travail. 950 $/mois. Tél. : 204-231-5801 ou 204-371-3631.

146-

Nécrologie

Sœur Evelyne Bosc, s.d.s



Le lundi 8 octobre 2012, sœur Evelyne Bosc de la congrégation des Sœurs du Sauveur décédait paisiblement au Foyer Notre-Dame. Elle y avait fait sa demeure depuis le 30 décembre 2003.

Sœur Evelyne vit le jour à Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) le 3 novembre 1930, fille de Rémy Bosc et Ange Marie Magne, cultivateurs, tous deux natifs de Notre-Dame-de-Lourdes. Elle aimait la campagne, le grand air, les champs, les bois, les fleurs...

Dès l'âge de six ans, elle prit résolument, à pied, accompagnée de deux frères et de deux sœurs aînés, le chemin de l'école Jeanne d'Arc située à un mille de la ferme familiale. Élève docile et appliquée, Evelyne y termina avec succès sa huitième année.

Elle s'inscrivit ensuite à l'école du village et fut pensionnaire au couvent des religieuses Chanoinesses à Notre-Dame-de-Lourdes. Pendant un certain temps cependant, Evelyne dût interrompre ses études en raison de la maladie de sa mère. Néanmoins, elle conservait en son cœur son idéal de pouvoir un jour s'adonner au soin des malades et aussi de pouvoir devenir religieuse.

Ainsi, le 9 septembre 1950, Evelyne alla rejoindre la « tante sœur Marie Claire » (Angélique Bosc) religieuse Chanoinesse au couvent à Notre-Dame-de-Lourdes.

Admise au noviciat le 30 mars 1951, Evelyne reçut le nom de sœur Marie Angéline de l'Assomption. Et le 6 avril 1953, elle faisait sa profession religieuse dans la congrégation des Chanoineses (Sœurs du Sauveur depuis 1967).

Bientôt infirmière auxiliaire, à partir de 1954, elle donna quelques années de service à l'Hôpital Notre-Dame. Ensuite, après des études ardues et exigeantes, sœur Marie Angéline recevait son diplôme d'infirmière graduée de l'École des Infirmières de l'Hôpital Saint-Boniface (Manitoba), le 21 mai 1962. Le 8 décembre de la même année elle reçut aussi son certificat d'immatriculation, no. 13,394, de l'Association manitobaine « of Registered Nurses ».

Alors suivirent ses divers engagements professionnels : au Foyer Notre-Dame, au Foyer Saint-Joseph (Sherbrooke, Québec), à l'Hospice Taché et à la Maison Notre-Dame. Furent partout appréciés son dévouement généreux, son sourire compatissant, ses attentions délicates et réconfortantes.

Sa santé devenant de plus en plus chancelante, sœur Evelyne prit tranquillement sa retraite à la Maison Notre-Dame.

En 2003, elle dût être confiée aux bons soins du personnel au Foyer Notre-Dame. C'est là que le 8 octobre 2012, dans son sommeil, elle quitta la terre pour entrer dans la maison de Dieu.

Les funérailles de sœur Evelyne Bosc ont eu lieu le vendredi 12 octobre à 14 h dans l'église de Notre-Dame-de-Lourdes, suivies de l'inhumation au cimetière de la paroisse.

Les Sœurs du Sauveur tiennent à remercier bien sincèrement tous ceux et celles qui ont fait de ces célébrations une occasion de sympathie fraternelle et de prièce vivifiante.

Un merci très particulier à M. l'abbé Léon Mubikayi, célébrant, pour son homélie éloquente et toujours appropriée.

Merci à vous tous et toutes qui vous êtes impliqués personnellement de quelque façon et dans quelque service que ce soit, avant, pendant et après les cérémonies.

Enfin, cordial merci à Madame Maria Stone et à M. Norman Bérard pour avoir exécuté les services professionnels et courtois du Salon funéraire Adam's de Notre-Dame-de-Lourdes.

CHRONIQUE RELIGIEUSE



CARYNE CHARTIER

Foncer!

J'ai grandi dans une famille catholique pratiquante bien normale à Lorette, au Manitoba. Je suis passée par le système scolaire francophone, finissant mes études secondaires au Collège régional Gabrielle-Roy en 2010. J'ai tout récemment, en septembre 2012, commencé mes études postsecondaires à l'Université de Saint-Boniface. Mais vous vous demandez peut-être ce que j'ai bien pu faire au courant de ces deux dernières années?

Eh bien, étant jeune femme catholique consciente de la présence de Dieu, de son amour pour moi et de son importance ultime dans ma vie, j'ai décidé, en tant que nouvelle diplômée du secondaire, d'investir ma première année à découvrir davantage Dieu et son Église. Grâce à une amie, j'ai découvert une école en Saskatchewan : St. Therese School of Faith and Mission. C'est une école où de jeunes adultes catholiques vivent une année ensemble tout en suivant une formation approfondie sur leur foi catholique. Avant cette année, passée avec 17 autres jeunes venant d'un peu partout au Canada, je ne connaissais que la pointe de l'iceberg en ce qui concerne ma foi catholique!

Durant mon année à St. Therese, j'ai beaucoup appris. D'abord sur le plan scolaire, en suivant des cours portant sur plusieurs sujets : les Écritures Saintes, la moralité, les principes fondamentaux du catholicisme, une introduction à la philosophie ainsi que mon cours préféré; l'histoire de l'Église. Après avoir fait un survol de l'histoire du monde et de l'Église, j'ai pu mieux saisir pourquoi notre Église est ce qu'elle est aujourd'hui. J'ai aussi été ébahie par la richesse de nos traditions et de l'histoire qu'on retrouve dans notre Église. Je suis réellement fière d'en faire partie.

Un autre élément essentiel de notre vie et de notre formation à St. Therese est la simplicité que nous apprenons à vivre : la spiritualité de St. Thérèse de Lisieux, la petite fleur. Celle-ci est vraiment le cœur de l'école. J'ai appris que rien n'est négligé ou gaspillé pour Dieu. Tous les petits sacrifices que je lui offre avec amour sont reçus dans sa bonté. La simplicité et l'abandon total à Dieu et son amour, voilà la voie de Sainte Thérèse. Avec elle, je peux dire : « Ma vocation, enfin je l'ai trouvée, ma vocation c'est l'Amour! »

Après une année passée à beaucoup recevoir était venu le temps pour moi de partager ce que j'avais reçu de Dieu. Mon expérience à St. Therese m'avait emplie de connaissances et, plus important encore, avait solidifié ma relation avec Jésus, et j'ai alors décidé de participer à un programme appelé NET, un acronyme qui veut dire « Nouvelle Évangélisation sur le Terrain » ou « National Evangelization Team ». Ce programme interpelle également de jeunes catholiques comme moi. NET a pour mission de proclamer la Bonne Nouvelle aux jeunes, de les inviter à développer une relation avec Jésus et de les former ainsi que de les équiper pour qu'ils puissent continuer à approfondir cette amitié. Ce n'était pas une décision facile puisque j'avais peur de faire ma valise et de partir pour neuf mois! Je me lançais dans l'inconnu, encore une fois. Tout ce que je savais c'était que j'allais suivre un mois de formation intense à Ottawa, être mise sur une équipe avec quelques autres jeunes adultes et envoyée en mission quelque part au Canada. Malgré mes peurs, je sentais l'appel de Dieu et je suis super contente d'y avoir répondu. Non seulement j'ai eu l'occasion de rencontrer des jeunes du Québec jusqu'en Alberta, de partager mon témoignage de foi avec eux et de voir des jeunes se tourner vers le Seigneur, mais j'ai également beaucoup grandi personnellement. C'est toute une expérience, passer neuf mois dans une équipe avec huit autres jeunes catholiques. Je ne regrette pas une seconde mon année en tant que missionnaire.

Sans ces expériences des deux dernières années, je ne serais pas la femme que je suis aujourd'hui. Je rends grâce à Dieu pour tout ce qu'Il m'a donné et fait découvrir durant ces deux grandes aventures! Maintenant, j'entame la prochaine étape de la grande aventure de la vie!

SAINT-MALO

Sous le signe de l'union et du partage

Destiné à offrir une opportunité de rassemblement et d'échanges, le Grand rassemblement annuel coordonné par l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) aura lieu du 26 au 28 octobre prochain à Saint-Malo.

Angelika ZAPSZALKA

Cette année, l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) a répondu positivement à l'invitation du village bilingue de Saint-Malo pour la tenue de son Grand rassemblement annuel. Cet évènement majeur pour l'ACFM et ses membres a pour but de fournir aux acteurs de la rencontre un terrain commun de rassemblement, d'apprentissage, de génération de partenariats et une opportunité de dialogue en vue de l'établissement d'une vision commune pour le groupe.

« Il s'agit d'un évènement important car il apparaît comme une façon idéale pour l'ACFM de remplir son mandat en tant que rassembleur, indique la directrice générale de l'ACFM, Josée Théberge. En effet, 20 comités culturels œuvrent sur le terrain, en milieu rural et minoritaire, au profit du développement des arts et de la culture. Autant de structures dont le fonctionnement est possible grâce aux nombreux bénévoles dévoués et engagés dans la cause. »

Ainsi, le Grand rassemblement apparait comme un évènement de réseautage qui permet de renouer les amitiés entre les différentes parties en présence.

« Cette année, nous avons choisi comme thème la diffusion artistique, poursuit Josée Théberge. Et, parce qu'elle représente parfaitement bien notre ligne de conduite, nous avons choisi l'auteure-compositrice-interprète issue du milieu rural, marijosée, comme invitée d'honneur afin qu'elle vienne témoigner de son expérience personnelle d'artiste émergente qui vit de son œuvre. »

Trois jours de rencontres

La matinée du samedi offrira deux ateliers de formation aux membres de l'Association. « Il s'agira d'une session de remue-méninges sur les thèmes charnières du plan stratégique 2013-2014, explique la directrice générale de l'ACFM. Elle visera à identifier les grands axes de ce dernier et, ensuite, à les décortiquer ».

Quant au second atelier, il consistera en la présentation du *Guide d'information du développement de la culture et des arts au Manitoba rural* et de l'*Entente de partenariat entre le comité culturel et l'ACFM*. « Cette présentation sera utile pour éclairer les membres de l'Association sur ce qui a trait aux modalités de fonctionnement de notre organisme », indique Josée Théberge.

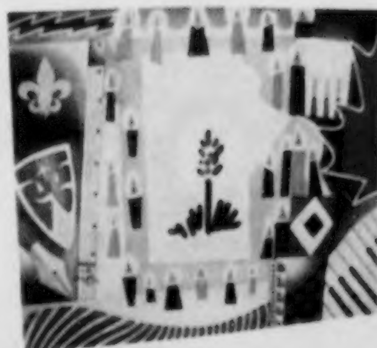




photo : Angelika Zapszalka

Josée Théberge, directrice générale de l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM).

Puis, dès midi le même jour, des activités seront ouvertes au public. Un dîner-conférence sera animé par l'artiste marijosée, suivi par l'Assemblée générale annuelle (AGA) de l'ACFM. « Mais après les affaires, ce sera le retour du *fun*, lance la directrice générale. L'AGA terminée, le public aura l'occasion d'assister à une représentation de marijosée, lors d'un cocktail organisé pour l'occasion. »

Enfin, dans le courant de la soirée, c'est le comité culturel de Saint-Malo qui prendra la relève afin de faire découvrir aux membres de l'ACFM et au public les talents artistiques du village. Ceci, dans le cadre d'un spectacle de scène sous le thème du Western. Notons que tous les frais générés durant cette soirée seront versés dans la caisse consacrée aux projets de Saint-Malo.

Après l'effort, le réconfort

Le dimanche matin, le nouveau site Internet de l'ACFM sera dévoilé. « Notre site, en réalité, est le véritable bureau central de l'Association, souligne Josée Théberge. En effet, l'essentiel du travail se fait au rural mais les bureaux de l'ACFM sont situés à Saint-Boniface. C'est pourquoi le site est important. Il offre les ressources dont ont besoin les membres de l'Association. Il était donc essentiel de le rendre plus clair, plus utile et plus pertinent. En somme, nous voulions qu'au bout de trois clics, l'information recherchée soit trouvée. »

La directrice générale annonce enfin que le thème sous lequel sera organisé le prochain Grand rassemblement annuel, en 2013, sera sans doute celui de la communication. « Le nouveau site Internet anticipe le thème de l'année prochaine, déclare-t-elle. La communication est la dernière thématique à traiter, c'est pourquoi nous prendrons cette direction. À l'ACFM, tout est lié. Lorsqu'une porte se ferme, une autre s'ouvre. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

AVOCATS-NOTAIRES